2e Année. - N° 412 TIRAGE 75.000 CINQ CENTIMES Edn A JEUDI 18 ET VENDREDI 19 NOVEMBRE 1915

Le Bruxellois

ABONNEMENTS : 1 3 6 12 Mois
Bruxelles et Faubourgs . . . . . 2 fr. 4 fr. 7 fr. 13 fr.
Province et Etranger 3.50 8.50 16.00 30.00

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité :
BRUXELLES : 45, RUE HENRI MAUS
RÉDACTEUR EN CHEF : MARC DE SALM

Bureaux de vente pour Bruxelles et Banlieue;

ANNONCES
Faits-Divers et Echos . . . la ligne fr. 2.00
Nécrologie, Annonces commerciales » » 1.00
Annonces financières. . . . . » » 0.50
Petites annonces . . . la petite ligne » 0.20
» » . . . la grande ligne » 0.40

La Grèce devant la décision
CONSULTATIONS DIPLOMATIQUES A PARIS

Phobisme et Vérité

D'un de nos collaborateurs, un Français et un Normand, ce remarquable article :

Octobre, avec la chute des feuilles, a vu dans les pays alliés la chute des Ministères. On déboulonne partout, et les grands hommes eux-mêmes subissent le contre-coup de la situation. Hamilton passe au conseil de guerre ; Kitchener voyage, et Joffre lui-même est l'objet de blâmes peu voilés.

La logique n'est guère française ; l'Histoire, depuis 1870, en fournit une preuve. Après le désastre dû à la désorganisation et à l'imprévoyance, l'on eût pu incriminer l'ex-premier ministre de Napoléon III, Emile Ollivier, l'homme au cœur léger, ou le maréchal Le Bœuf, l'homme au bouton de guêtres. Il n'en fut rien, et au lieu d'établir les responsabilités, l'on créa un état d'esprit spécial : la France devint nettement germanophobe, et reprocha à son ennemie, non seulement de l'avoir vaincue, mais la rendant encore responsable de l'imprévoyance, de l'incapacité et de la concussion dont avait fait preuve les dirigeants, vrais auteurs de la défaite.

La germanophobie eut pu s'éteindre comme s'éteignent les haines entre ennemis : la guerre russo-japonaise en est un exemple. Elle eût pu s'éteindre si les intéressés n'avaient cru devoir verser sans cesse sur le feu l'huile du nationalisme. En France, celui qui n'est pas nationaliste et germanophobe, est réputé Boche, si bon patriote fut-il.

Plusieurs causes entretinrent cet état d'esprit : tout d'abord, la concurrence commerciale faite par les produits allemands aux produits nationaux. Pour ne citer qu'un exemple, tous les Bruxellois connaissent le luxueux carroussel montagnes russes Opitz. Celui-ci avait cru pouvoir se rendre aux foires parisiennes, mais les forains de Paris, voyant avec peine le succès obtenu par cet établissement, se rappelèrent qu'ils étaient patriotes, et dûment averti, Opitz n'eut que le temps de démonter son matériel sous peine de voir tout briser.

De 1882 à 1889, le germanophobisme battit son plein. La Ligue des Patriotes, en pleine efflorescence, « inaugurait » sans cesse monuments ou drapeaux, où tout l'état-major du nationalisme pontifiait, clamant la revanche. Deroulède, le barde du nationalisme (un sincère), était de toutes les fêtes, entraînant le peuple par sa faconde et ses *Chants du Soldat*. Puis vint l'épopée ou plutôt l'équipée boulangiste : il fallait une idole. Une revue militaire à Longchamps, un cheval noir et un chanteur de café-concert (Paulus), sacrèrent, en 1886, Boulanger, « sauveur » du pays! Le général La Revanche!! « Gai et content », bel homme, ayant tout ce qu'il faut pour plaire, il n'avait aucune des qualités qui caractérisent un dictateur. Il eut fallu un énergique ; le hasard, qui souvent fait bien les choses, n'avait trouvé qu'un impulsif. Le pauvre grand homme, emballé un moment, retomba bien vite à terre ; il eut la douleur de constater l'ingratitude humaine et vit même un de ceux qui lui devait tout (Judas Mermeix) sous couleur de reportage, le disséquer vivant dans les *Coulisses du Boulangisme*.

Découragé, ce fut la fuite en Belgique, l'exil à l'hôtel Menquelle, rue Montoyer, et d'impulsions en impulsions, trahi de toute part, abandonné des siens, amoureux, sans amante, son impulsion dernière le conduisit au cimetière d'Ixelles où, d'une balle de revolver, il s'étendit sur la tombe de Mme de Bonnemain, sa dernière maîtresse. La fin tragique, à 54 ans, du Héros de l'épopée (1891), donna le coup de grâce au Nationalisme, qui dut laisser passer bien des années avant de remonter sur sa bête.

Le grand moteur de germanophobisme est la presse. Certaine ne vit que de cela. Le Latin, le Français, le Parisien surtout, se paie de verbalisme, de mots ronflants et de phrases creuses ; j'ai bien des fois entendu à Paris, des lecteurs de l'*Intransigeant*, s'écrier (en dégustant l'engueulade quotidienne de Rochefort) : « Il en a un coup de gueule, ce cochon-là! » pendant qu'un partenaire répondait : « C'est un rude bougre! »

Or, M. le marquis Henri de Rochefort de Lucay, aristocrate jusqu'aux bouts des ongles, était chez lui des plus autoritaires et inflexible sur l'étiquette, et si sa plume lui créait des rentes, ses opinions politiques le quittaient au seuil de sa demeure et restaient devant la porte

Si l'on vit d'une opinion, l'on peut aussi en mourir. Gaston Calmette, au *Figaro*, mourut d'une crise de germanophobisme aigu. Le *Figaro*, journal monarchiste orléaniste, ne pouvait être que germanophobe. C'était son tremplin et sa seule ligne de conduite. Qu'il changeât celle-ci, et sa clientèle s'évanouissait ; le journal n'avait plus alors aucune raison d'être.

Le radical Joseph Caillaux, un homme d'affaires, qui connaissait sa géographie, avait depuis longtemps compris que l'avenir de son pays était dans des relations cordiales avec l'Allemagne, et loin de pousser à une haine de race, il chercha à aplanir les difficultés, en évitant les conflits. Ce faisant, il porta ombrage à certains organes qui voyaient dans une guerre victorieuse des possibilités de restauration dynastique ; de là une campagne sans pitié où sa vie privée et celle des siens fut épluchée à la loupe. Homme énergique, il tint tête jusqu'au jour où une femme (la sienne), Mme Renouard, avec cette logique égoïste et spéciale à toutes les femmes, abattit l'adversaire d'un coup de revolver pour ressaisir son mari et couper court à toute velléité d'un nouveau divorce. Le drame du *Figaro* et celui de *Serajevo* déclanchèrent la guerre qui, actuellement, met l'Europe à feu et à sang.

La sincérité est-elle l'apanage de la Presse? il est permis d'en douter ; surtout si l'on se remémore certaines chicanes sensationnelles : celle du *Matin* et du *Journal* notamment.

Un an avant la guerre, le *Journal* couvrait de boue son confrère le *Matin*. D'après lui, l'officine Bunau-Varilla était un « repaire de bandits, qui une plume-escopette à la main, faisait chanter sans merci riches particuliers et grandes compagnies ». De sa meilleure encre, le *Matin* répondit, que la « feuille de la maison Letellier était l'organe de concussionnaires ; il n'était pas un des députés ou sénateurs attachés à la rédaction du *Journal*, qui n'ait vendu dix fois son pays. » D'injures en injures, d'imputations en imputations, l'affaire arriva en première instance.

Au jour de l'audience, l'on s'attendait à une lessive en règle. A l'avance, les délicats s'en pourléchaient les lèvres ; ce fut une désillusion. L'un des avocats demanda un renvoi et, beau jour sans lendemain, oncques n'entendit plus parler de cette querelle. Quelques initiés apprirent que *Matin* et *Journal*, avaient fusionné dans une combinaison financière. Si tout ce que ces estimables organes ont avancé l'un sur l'autre était vrai, il n'est pas douteux que semblable association ne soit prospère. On sait que le *Journal* est devenu la chose rachetée il y a trois mois, par la firme du Creusot (Schneider).

Quelques années avant la guerre, il semblait qu'une détente allait se produire et que tenant compte de leurs aspirations respectives une entente pouvait se conclure. Il n'en fut rien.

Pires sourds sont ceux qui ne veulent rien entendre et le Nationaliste Français ne s'est jamais pénétré de l'idée que l'avenir d'un pays repose non dans les sympathies et les affinités de race, mais dans sa situation géographique et ses vrais intérêts essentiels.

La France, de par sa merveilleuse situation, devrait, depuis longtemps, être la première nation commerciale du monde. Cependant, au point de vue du commerce, elle arrive bien loin derrière l'Angleterre, la Belgique et la Hollande.

S'il est un pays privilégié sous tous les rapports, c'est bien le beau, le noble pays de France. Voyageurs au long cours venant du Japon, de la côte africaine, du Brésil ou des Etats-Unis, lorsque l'on signale la terre leurs regards rencontrent celle de France. Pourquoi faut-il aux marins, si proches du port, affronter le Pas de Calais, les brouillards de la Tamise, les dangers des Fjords et les détroits qui obstruent la Baltique, c'est qu'entre deux grandes nations, s'est dressé depuis 44 ans, le mur d'airain du germanophobisme.

Est-il un pays mieux outillé pour devenir l'entrepôt commercial de l'Europe? les ports de Bordeaux, Nantes, Saint-Nazaire, Cherbourg, Rouen et Le Hâvre, attendent le voyageur venant du large. L'admirable rade de Brest, la plus belle et la plus sûre du monde, avec celle de Bizerte et de Vallona, offre aux navires une sécurité à toute épreuve. Pourquoi depuis tant d'années, avoir laissé inexploitées ces sources de fortune? pourquoi employer uniquement au trafic intérieur, l'admirable réseau de chemins de fer, permettant le transit direct sûr et rapide, avec la Suisse, l'Allemagne et les pays Scandinaves. Pourquoi ne pas tirer parti de tout cela?

Parce que, à côté des vrais intérêts de la nation française il s'est trouvé des côteries de politiciens et d'agitateurs sans scrupules, désireux de faire fortune en soignant des intérêts particuliers au détriment du pays, dont ainsi l'unité morale a été détruite comme à plaisir par les factions.

La guerre qui divise les peuples, doit finir un jour. *Le plus tôt sera le mieux*. Espérons qu'un sérieux règlement de comptes aura lieu alors ; espérons surtout que, les responsables n'échapperont pas à leur responsabilité et à la sanction nécessaire ; espérons encore que le grand et vaillant peuple français, ne se laissera plus bercer de phrases creuses et souhaitons une paix honorable pour lui surtout et pour tous, permettant à deux grandes nations sœurs de comprendre leurs véritables intérêts, ce jour-là, la paix, et une paix perpétuelle, leur permettra, dans un accord loyal, de travailler dans l'avenir au bien-être des leurs et au profit de l'humanité.

A. GEL.

La Guerre
Communiqués Officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 17 novembre. — A l'exception de duels d'artillerie et de combats de mines à divers endroits du front, il n'y a rien d'important à signaler.

Théâtre de la guerre de l'Est

Des contre-torpilleurs russes ont bombardé hier, à la côte septentrionale de la Courlande, Petragge et la région située au sud-est de là. Pour le reste, la situation est inchangée.

Dans les Balkans

La poursuite dans la montagne a encore fait de bons progrès; à aucun endroit les Serbes n'ont réussi à l'enrayer sensiblement. Plus de 2,000 prisonniers, 1 mitrailleuse et 2 canons sont restés entre nos mains.

AUTRICHIENS

Théâtre de la guerre russe

Vienne, 17 novembre. — Rien de nouveau.

Théâtre de la guerre italien

Hier il n'y a pas eu dans le territoire de Görz de grands combats d'infanterie. De même l'activité de l'artillerie italienne était beaucoup moindre comparativement aux jours précédents. La situation est inchangée sur tout le front sud-ouest. Avant-hier une de nos escadrilles d'aéroplanes a couvert Brescia de bombes. Les aviateurs purent observer de violents incendies. Tous les aéroplanes ont atterri en bon ordre.

Théâtre de la guerre du Sud-Est

Les troupes impériales et royales combattant à la frontière de Sandschak ont refoulé les dernières arrière-gardes monténégrines au delà du Lim. La poursuite des Serbes est continuée partout. La colonne austro-hongroise avançant vers Sjenica a chassé l'ennemi de ses positions de montagne, tenacement défendues au nord de Javor. Les troupes allemandes du général von Köves se trouvaient hier soir à une demi-journée de marche de Raska. A Kursumlja, des combats locaux se sont engagés.

FRANÇAIS

Paris, 16 novembre. — (15 heures.) — Il n'y a rien à ajouter au communiqué précédent.

Paris, 16 novembre. — (23 heures.) — La journée n'a été marquée que par des actions d'artillerie particulièrement intenses en Champagne, en Argonne, en Woëvre, dans la forêt d'Apremont et en Alsace, dans la région de l'Ammerzweilerkopf.

ANGLAIS

Londres, 17 novembre. — Le feldmaréchal French annonce en date du 16 :

Rien que des combats d'artillerie et de mines à signaler. L'infanterie n'a pas été en activité.

RUSSES

Pétrograd, 15 novembre. — Au front de Riga, au nord du lac de Kanger, nous avons de nouveau refoulé les Allemands de 5 à 6 verstes. Dans la région de l'Ile Dalen, dans la Dwina, au haut de Riga (huit km. au Sud-Est) des combats d'avant-garde. Le calme règne dans la région de Friedrichstadt et de Jacobstadt à la Dwina. A Illuxt, nos troupes sont parvenues sur plusieurs points à passer les obstacles en fils de fer et à prendre possession d'une partie du cimetière. Le village de Dryswiaty a été bombardé par l'artillerie lourde allemande. Sur l'autre front jusqu'au Pripet, le calme règne. Au nord et à l'ouest de Czartorysk, l'artillerie lourde allemande a bombardé au cours de la journée du 13 novembre quelques secteurs de notre position; le soir de ce jour-là, l'ennemi avança à l'Est du village de Podgacie. Le combat au passage du Styr continue. Le calme règne sur l'autre front méridional et en Galicie.

Pétrograde, 16 novembre. — Sur tout le front, de Riga jusqu'au Pripet, rien d'important ne s'est passé. Dans la région du village de Gminy et Chrask (7 km. au nord de Czartorysk). Les combats devant les passages du Styr continuent.

Dernières Dépêches

LA GRÈCE DEVANT LA DÉCISION

Paris, 18 novembre. — La presse française envisage vis-à-vis de la Grèce toujours le même point de vue. La Grèce devrait se décider, et le désarmement des troupes serbes et des Alliés, refoulées sur territoire grec ne pourrait être toléré par la Quadruplice. Les négociations à ce sujet entre la Grèce et les puissances de l'Entente auraient déjà duré trop longtemps. L'escadre, qui est rassemblée à Malte, devrait être dépêchée vers la Grèce et commencer le bombardement en cas où la Grèce ne se déciderait pas dans un très bref délai. De jour en jour il devient plus clair que la neutralité bienveillante, qui a été promise d'Athènes à la Quadruplice, ne concorde pas avec les intérêts des Alliés ainsi qu'avec les intérêts de la Grèce.

Consultations diplomatiques à Paris

Londres, 18 novembre. — Le ministre des Affaires étrangères annonce que le secrétaire d'Etat des Affaires étrangères, le premier lord de l'Amirauté et le ministre des Munitions, accompagnés de spécialistes diplomates, militaires et navals, sont arrivés à Paris afin de délibérer avec le gouvernement français.

(Cette nouvelle ne laisse aucun doute que M. Asquith, lors qu'il tint son grand discours historique il y a dix jours à la Chambre des Communes, n'a pas dit toute la vérité, en disant que les Alliés étaient entièrement d'accord au sujet des démarches à entreprendre dans les Balkans. Les délibérations qui se tiennent actuellement à Paris, auquelles tout le Ministère anglais de coalition prend part, font facilement supposer qu'il ne s'agit uniquement que pour délibérer et pour prendre des résolutions concernant l'imbroglio des Balkans.)

Grave incident à Bucarest

Bucarest, 17 novembre. — Entre Filipescu et son fils d'une part, et le journal officiel *Vittorul* d'autre part, il s'est produit une polémique de presse en raison d'irrégularités que les deux Filipescu ont reprochées au ministre de la Guerre. Le ministre de la Guerre répondit par la publication de documents propres à compromettre le fils Filipescu. Hier le jeune Filipescu a attaqué en pleine rue le rédacteur en chef du *Vittorul*, Berlescu. Il y eut une rixe. Le public dut séparer les adversaires. Le vieux Filipescu publie dans son journal une lettre qu'il a adressée à Bratianu, au sujet de l'incident de son fils et dans laquelle il le prévient qu'il introduira une interpellation à la Chambre.

Tension dans les relations anglo-grecques

Amsterdam, 18 nov. — Le *Daily Mail* annonce : Les autorités britanniques ont retenu à Liverpool et à Newcastle 90 vapeurs de nationalité grecque

La situation désespérée en Serbie

Lugano, 18 nov. — Le *Secolo* annonce d'Athènes que les Bulgares ont obtenu des succès à Babuna ; les troupes bulgares marchent maintenant vers Prilep.

Des fuyards serbes, qui sont arrivés en Albanie via Mitrovitza, racontent que la Vieille-Serbie peut être considérée comme totalement perdue.

Vienne, 18 nov. — On mande de Salonique au *Fremdenblatt* que le trafic de Monastir avec le Nord est coupé.

Mesures énergiques

Berlin, 18 nov. — Le *Berliner Lokal Anzeiger* annonce : Les journaux suisses mandent de Londres que le sous-secrétaire d'Etat du ministère de la guerre a déclaré qu'un grand nombre de généraux anglais seront mis en disponibilité dans quelques jours.

Inquiétudes à Salonique

Berlin, 18 nov. — D'après les journaux du matin de Salonique, de graves inquiétudent règnent dans l'état-major anglais de la marine relativement au manque de quelques vapeurs transport anglais non arrivés.

Mesures de précaution italiennes contre les sous-marins

Bâle, 18 novembre. — Le Conseil des Ministres italien a décidé hier, qu'en vue de la défense contre les sous-marins, différentes zones de la Méditerrannée seront surveillées et que les vapeurs à passagers seront accompagnés par de petits navires de guerre afin que la navigation marchande ne souffre pas.

Crédit de banque anglo-américain

Londres, 17 novembre. — D'après le *Times*, un règlement provisoire a été établi pour un crédit de banque anglo-américain pour ouvrir, à New-York, un premier crédit de 10 millions de livres sterling pour huit banques de compensation londoniennes. D'autres crédits suivront. Ils seront probablement ouverts par le Gold-Pool.

ETRANGER

ANGLETERRE. — *Les femmes employées.* — Londres, 17 nov. — La Banque d'Angleterre a engagé dans les dernières semaines 250 femmes employées. Les autres banques suivront cet exemple.

ANGLETERRE. — *Asquith attaqué par la presse italienne.* — Berne, 17 nov. — Dans un article de fond, l'*Idea Nazionale* se moque du philosophe Asquith et des autres hommes d'Etat de France et d'Angleterre qui considèrent, comme beaucoup de journaux, la situation actuelle comme améliorée parce qu'un conseil de guerre centralisateur a été créé. La légende de l'épuisement économique de l'Allemagne, sa disette en munitions et l'épuisement de ses réserves en hommes — choses qu'on pouvait lire dans tous les journaux de la Quadruplice — n'est plus admise par personne aujourd'hui. Toute la Quadruplice devrait finalement reconnaître quelle signification décisive et terrible la guerre aura pour elle. La conscience de sa situation tragique a fait complètement défaut jusqu'ici à la Quadruplice. En Angleterre on ne peut plus continuer à penser qu'il ne s'agit que d'une guerre coloniale lointaine ; car cette guerre décidera de l'existence ou de l'anéantissement. La même désillusion devrait se frayer également un chemin chez les autres alliés. On doit donc enfin cesser de parler d'épuisement, aussi longtemps que l'Allemagne appelle encore de nouvelles levées. Ces appels ne prouvent pas l'épuisement de l'Allemagne mais ils attestent la gravité avec laquelle l'Allemagne se prépare à la décision finale. Cette décision aura lieu aux Balkans. Pour ce motif, l'Italie ne peut s'y abstenir.

ANGLETERRE. — *Les impôts et les profits de Guerre.* — *Mercredi-Bourse* constate que le budget du chancelier du Trésor britannique, M. Mac Kenna, commence à peser non seulement sur la classe aisée, mais sur la masse du peuple anglais. L'Angleterre, pour couvrir ses dépenses de guerre, avait augmenté les impôts directs sur le capital et le revenu Par cause des dépenses énormes que la guerre exige chaque jour, elle a dû augmenter aussi les impôts indirects et atteindre précisément la fortune du peuple travailleur anglais.

La classe pauvre qui rapportait 100,000 livres sterling par an au budget, rapportera dorénavant un tiers des recettes de l'Etat.

L'augmentation est surtout très significative pour les impôts sur le thé et sur le tabac. On sait que le commerce du thé et celui du tabac, en Angleterre, se trouvent aux mains des trusts. Quelques maisons très importantes, par exemple, actionnent le commerce du thé, qui constitue la principale boisson du peuple. Le trust du tabac, qui jusqu'à présent était en lutte continuelle avec les trusts américains du tabac qui voulaient se créer un marché en Angleterre, détient actuellement tout le commerce du tabac.

Immédiatement après la publication du budget, le trust du tabac a augmenté les prix, même beaucoup plus que l'augmentation de l'impôt sur le tabac l'exigeait. Le nouvel impôt rapporte 1 1/2 pence par once, l'augmentation du prix par le trust est de 2 pences par once, c'est-à-dire de 8 pen-

ces à chaque livre de tabac. On a augmenté encore plus les prix des cigarettes. Le prix d'un paquet de cigarettes qui contient moins d'une once de tabac, est augmenté de 25 p. c. Les maisons de vente comptent 2 pences de plus pour un paquet de 10 cigarettes dont 12 de ces cigarettes contiennent à peine 1/2 once de tabac.

La grande maison de thé « Lion », qui détient presque seule le commerce du thé en Angleterre, a augmenté aussi le prix du thé. L'impot sur le thé s'élèvera dorénavant à 4 pences par livre. On calcule que la maison « Lion » frappe chaque tasse de thé du client de 1/2 pence. Avant elle vendait la tasse 2 pences, actuellement 2 1/2 pences. Etant donné qu'avec une livre on fabrique 100 tasses de thé, la maison « Lion » frappe ses clients d'une augmentation de 4 shillings par livre de thé.

Ainsi, avec l'augmentation des impôts sur le tabac et sur le thé par les grands trusts, l'Angleterre veut se créer des sommes nécessaires pour la guerre.

ANGLETERRE. — *Le service obligatoire pour les célibataires.* — Christiania, 3 nov. — On annonce de Londres que le gouvernement a décidé d'appeler tous les hommes non mariés qui, jusqu'à fin novembre ne se seront pas déclarés volontairement pour le service militaire. Le service obligatoire est ainsi établi pour les célibataires. Cette décision a provoqué une grande satisfaction.

ROUMANIE. — *Le nouveau recteur de l'Université de Bucarest.* — Bucarest, 17 nov. — Le ministre de l'instruction publique a confirmé la nomination du professeur Aihanasiu comme recteur de l'Université de Bucarest. M. Aihanasiu avait obtenu, lors du vote, 41 voix, tandis que M. Jonescu en avait eu 53 et M. Mischu Cantacuzini 51 voix. Ce n'est pas la première fois que la décision du ministère de l'instruction publique n'est pas favorable aux candidats ayant la majorité absolue. En 1910, M. Paugrati a été nommé quoiqu'il n'eût obtenu que 40 voix sur 81.

HOLLANDE. — *Renvoi de la landwehr.* — La Haye, 17 nov. — Le gouvernement a ordonné que les hommes de la landwehr de la levée de 1905 pourront être renvoyés en congé à partir du 25 courant.

NORVÈGE. — *La lutte pour le patois en Norvège.* — Une âpre lutte est, depuis plus de vingt ans, engagée en Norvège pour l'égalité du patois « la langue paysanne », et de la langue officielle dans l'enseignement primaire et secondaire. Il faut savoir que la langue officielle, — la langue d'emdommait depuis longtemps non seulement dans la jurisprudence, mais aussi dans tous les domaines de la vie intellectuelle, politique et commerciale.

L'ancienne langue du pays — la « Landsmaal » — était descendue au rang de patois parlé uniquement par les paysans. Après une longue lutte, elle a d'abord reconquis ses droits dans l'enseignement primaire. On annonce un nouveau triomphe de ses partisans qui ont réussi à l'imposer pour l'examen d'un candidat au doctorat ès-lettres, qui a été promu sans qu'il eut à passer un examen dans la « langue de l'Empire ».

Echos et Nouvelles

AVIS AU PUBLIC

Rappelons que désormais les mentions indiquant l'heure de l'Europe centrale sont seules autorisées dans les annonces.

Les indications entre parenthèses sont interdites.

L'IMPOT DE GUERRE A BRUXELLES

La part contributive de Bruxelles, dans le montant de la contribution de guerre imposée au pays, est de 27 millions pour toute l'agglomération. Pour parfaire cette somme, qui a été avancée aux administrations communales intéressées par un consortium de banquiers, il faudra frapper un impôt nouveau. Il a été décidé, sous réserve d'approbation par la Députation permanente du Brabant, que cet impôt serait réparti entre les contribuables, au prorata de leurs impositions antérieures sur la base des quatre contributions : personnel, foncier, patentes et taxe sur les sociétés.

Le Conseil communal de Bruxelles a décidé, d'accord avec le consortium de banquiers, qu'il serait laissé aux contribuables un délai pour s'acquitter. Ce délai expirera six mois après la conclusion de la paix.

LA BIBLIOTHEQUE DE CHARLES BULS

La ville de Bruxelles vient d'entrer en possession de la bibliothèque, des archives et des souvenirs qui lui ont été légués par feu, son ancien bourgmestre, Charles Buls, lequel en avait disposé ainsi par testament. L'acceptation par la ville de ce legs, enrichira notablement le fonds de la Bibliothèque communale.

Charles Buls aimait les arts, l'archéologie, l'histoire, aussi la bibliothèque est-elle le reflet de ses préoccupations intellectuelles, le modèle aussi de ce qu'était une bibliothèque d'érudit avant la spécialisation scientifique, qui s'est emparée des générations actuelles. Tout y est représenté: la littérature classique, grecque et latine, les littératures modernes; l'histoire de l'antiquité, du moyen-âge et des temps modernes; l'histoire des religions et de la civilisation en général; la géographie, la linguistique, les arts et l'archéologie, le droit, la philosophie et la sociologie.

Seule l'importance numérique de tel ou tel genre de livres, révèle les préoccupations dominantes de celui qui constitua la bibliothèque. Avant tout, Charles Buls aimait les arts; adolescent, il s'appliqua au dessin et plus particulièrement à l'art de la gravure. Il comptait même se consacrer tout entier à l'art quand, en 1877, il changea de direction et s'orienta vers la politique. Cependant, à travers toute sa vie, il conserva ce goût inné de l'art, auquel il joignit celui des voyages, ainsi qu'une prédilection marquée pour l'étude des langues qui devaient lui faciliter la compréhension des pays parcourus. Sa bibliothèque reflétait tout naturellement ces préférences. Il y avait groupé ses livres, par matières, avec une méthode et un discernement qu'on ne saurait assez admirer. Les arts, l'archéologie, la littérature et l'histoire l'emportent hautement dans cette remarquable bibliothèque..

Ce fut le service des archives de la ville qui fut chargé d'en dresser le catalogue. Plus de deux mille six cents titres d'ouvrages furent consignés pour un total de plus de trois mille volumes, les ouvrages composés de plusieurs tomes n'ayant reçu qu'un seul numéro. Les littératures modernes y sont représentées par 650 numéros, les arts par un nombre presque égal, l'histoire par 270 numéros, la géographie et les relations de voyage par 340, le droit et l'économie politique par 112, la philosophie par 104, les sciences par 98, la philologie classique grecque et latine par 93, la pédagogie et l'histoire des religions respectivement par 60 et 53 numéros. Une série de dictionnaires complètent ce bel ensemble de bibliothèque particulière où on ne trouve que des ouvrages de premier choix.

Les manuscrits légués à la ville sont d'une importance considérable. Ils ont trait pour la plupart à l'Esthétique des villes, sujet que Charles Buls affectionnait tout particulièrement.

Le plus important manuscrit est une histoire complète de la Grand'Place de Bruxelles, avec monographie de toutes les maisons réédifiées après le bombardement de 1695. Charles Buls fut, on le sait, le plus fervent et le plus érudit, parmi ceux qui s'occupèrent de les restaurer dans la forme où nous les admirons actuellement.

Cet important ouvrage sera publié par les soins de la ville de Bruxelles.

AU FONDS DE CHOMAGE

Du 11 au 23 octobre, au Comité de Secours et d'Alimentation (aide aux chômeurs), qui comprend les 15 communes du Grand-Bruxelles, il a été payé comme allocation de chômage aux 59 associations ouvrières agréées au fonds intercommunal de chômage fr. 56,328.72, soit une augmentation de 193.57 francs, comparativement à la quinzaine précédente. Il résulte que depuis neuf mois les chômeurs ont reçu la somme de 784,471.97 francs. (k.)

LES CERTIFICATS D'IDENTITE A LAEKEN

Les délais ci-après ont été accordés pour la délivrance des certificats d'identité:

1. Pour les personnes mâles, de 15 à 60 ans accomplis, jusqu'au 5 décembre 1915;

2. Pour les autres personnes jusqu'au 24 décembre 1915;

3. Pour les sujets allemands de tout âge, jusqu'au 31 décembre 1915. (p)

LE COMITE D'ALIMENTATION LAEKENOIS

a distribué, hier après-midi, rue Tollenaere, 100 gr. de lard, 100 gr. de café, 100 gr. de chicorée et 100 gr. de sirop de poire à chaque indigent.

Cette distribution a lieu hebdomadairement. (p)

LE CONSEIL COMMUNAL DE LAEKEN

s'est réuni mardi, à 4 h. 1/2, 19 conseillers sont présents. Le conseil s'est constitué en comité secret pour discuter l'article 1er inscrit à l'ordre du jour de la séance publique. Cet article a trait au transfert de l'hospice des vieillards. La discussion a duré jusque 6 heures. Après que le conseil eut statué sur l'article 1, M. le bourgmestre Bockstael quitte la séance et passe la présidence à M. l'échevin Coels. Le public est alors admis dans la salle, mais n'est pas autorisé à s'asseoir. On vote sans opposition plusieurs concessions au cimetière. On approuve la vérification de la caisse communale.

M. Deykens interpelle M. l'échevin des travaux au sujet de la non observation du minimum des salaires par l'entrepreneur des travaux de nivellement de la nouvelle rue Wittoek. On reconnait que les ouvriers sont lésés et on décide que l'entrepreneur sera mis en demeure de se mettre en règle. Le collège est d'accord sur ce point. Un membre de la gauche demande où en est la question du 4e degré.

M. Swolfs, qui remplace l'échevin de l'instruction, répond que cette question est à l'étude et que sous peu le collège présentera un programme complet.

Un subside de 2,500 fr. est voté au bénéfice des administrations charitables. Le conseil vote ensuite des crédits supplémentaires pour les écoles communales et l'achat de charbon.

M. l'échevin Brunfaut propose de porter au budget un crédit de 1,000 fr. pour l'installation d'un gymnase à l'école moyenne. Renvoyé au Collège.

La proposition de M. l'échevin des travaux, d'augmenter de fr. 0.50 le salaire des ouvriers temporaires et de le porter à fr. 3.50, est rejetée après explications du président.

La demande faite par l'Union Syndicale des Architectes de Belgique tendant à ce que les plans joints aux demandes de bâtir soient obligatoirement exécutés par un architecte patenté, n'a pas été admise; le conseil a décidé de s'en référer aux décisions des autres communes.

Sur la proposition de M. Swolfs, ff. d'échevin de l'instruction, le conseil a porté à 1,300 fr. au lieu de 1,000 fr., les traitements des instituteurs intérimaires.

Le conseil a ratifié la décision du collège, de la création d'une 6e classe pour les cours d'adultes.

Sur la proposition du président, le conseil, à l'unanimité, a délégué le collège pour s'entendre avec le statuaire Demarès en vue de la fourniture des figures décoratives pour l'hôtel communal.

Sur la proposition de M. Swolfs, le conseil communal rétablit le subside de 250 francs, alloué antérieurement, à l'œuvre des bourses d'études.

Une proposition tendant à modifier l'organisation du comité pour la culture des terrains inoccupés a été retirée de la séance publique pour être discutée en comité secret.

Le dernier objet à l'ordre du jour vise la suppression du champs de courses établi à Laeken. M. l'échevin Brunfaut gratifie catégoriquement, *les courses actuelles de spectacles démoralisant où les ouvriers vont perdre leur dernier argent. Il demande qu'une taxe de 500 fr. soit établie par journée de courses,* afin d'abolir ces genres de réunions, il serait certain que les organisateurs ne pourront pas payer cette taxe. Différentes propositions sont encore jointes par d'autres membres. *Finalement, la proposition de M. Brunfaut tendant à supprimer les courses dans un délai de trois mois a été votée.*

A 7 h. 1/2, le conseil se constitue en comité secret. (v)

LE CONSEIL COMMUNAL D'ANDERLECHT

Le conseil communal d'Anderlecht s'est réuni hier après-midi, à 4 heures. Le comité secret dure toujours. A 5 h. 1/4, la séance publique est ouverte par M. Denis.

Dans l'enseignement, le conseil approuve successivement les articles suivants:

Création provisoire de deux cours d'anglais pour adultes donnés à Cureghem à l'école n. 6; Création d'une 5e surveillance d'étude; Ecole primaire n. 1; Création de classes nouvelles; Ecole gardienne de la rue Wayez et de Veeweyde, suppression de deux classes; Création d'une seconde section au cours du 4e degré à l'école de la rue d'Allemagne; Ecole du centre; Demande crédit pour la fourniture de l'outillage nécessaire au cours des travaux manuels du 4e degré et aux cours ménagers, acquisition des ustensiles de cuisine nécessaires à l'installation des nouveaux cours ménagers.

Le projet d'échange de terrain entre la commune et les époux Van Acker-Vering, pour l'élargissement de la rue Meir est approuvé.

L'autorité occupante avait fait des ajoutes et des modifications au règlement des abattoirs, ceux-ci sont adoptées, ainsi que l'arrêté concernant la circulation du bétail sur la voie publique.

Les modifications apportées à la délibération du 25 octobre 1915, relative à un emprunt pour régularisation des dépenses exceptionnelles imposées par l'état de guerre sont adoptées.

Les demandes de concessions de terrain au cimetière communal, ainsi que l'entreprise de la fourniture des cercueils à l'inhumation des indigents, approbation du cahier des charges, sont adoptés.

Le conseil adopte ensuite la demande de crédit supplémentaire au budget pour 1915 et qui s'élève à 500 francs; cette dépense avait été décidée dans une séance ultérieure pour être répartie entre les différentes directions d'écoles libres de la commune pour l'organisation de promenades de vacances.

On termine la séance par la demande du collège d'allocation d'un crédit de 102 mille 104 fr. 73 cent. pour assurer le service des magasins d'alimentation du comité local, approuvé. (k)

LES « ARTISTES » EN HOLLANDE

Dans les camps d'internement, en Hollande, les soldats belges charment les loisirs des longues soirées par des études théâtrales, qui pourraient bien, après la guerre, amener sur les planches des grands théâtres bruxellois quelques artistes, dont la vocation se dessina de l'autre côté de Moerdijck.

C'est ainsi qu'au camp I, à Zeist, les internés viennent de représenter « Le voyage de M. Perrichon » et préparent « Les maris de Léontine ». Rien que çà! Il paraît que le chef-d'œuvre de Labiche fut « donné » avec une entente de la scène et une drôlerie qui ont charmé toute l'assistance. Retenons les noms des artistes: MM. Cornez, Kumps, Rommice, Wilmart, Marchal, Hennet, Dewit, Bouguiot, Lizin, Loriot et Godin, que nous reverrons peut-être sur les affiches des scènes à succès!

EN PROVINCE

A MALINES. — De notre correspondant, 17 :

— Les conférences publiques suivantes sont annoncées : 22 nov., à 6 h., M. Franz De Prinz, greffier-adjoint au tribunal de 1re instance : La protection de l'enfance et les tribunaux pour les jeunes. Le 29 nov., à 6 h., M. H. Rombaut, professeur à l'Ecole moyenne : La chimie en matière de cuisine.

— Quelques bouchers malinois mettent mensuellement à la disposition de l'Œuvre des Prisonniers une quantité de boîtes de viande stérilisée destinées à être envoyées aux prisonniers.

— Les propriétaires d'immeubles ont décidé de se réunir le 21 novembre, en la salle de l'Alcazar, à l'effet d'examiner les mesures à prendre pour sauvegarder leurs intérêts. (l s)

LE SERVICE POSTAL DANS LE TERRITOIRE DU GOUVERNEMENT GENERAL

Le dernier trimestre (août-octobre) a amené de nouvelles améliorations dans l'organisation postale. Le gouvernement belge ayant, au début de la guerre, expédié hors du pays tous les fonds des Caisses de retraites, 4 1/2 millions de francs ont été inscrits au budget de l'Etat belge au profit des employés pensionnés ainsi que des veuves et orphelins d'employés des postes.

Dans l'intérêt des employés du télégraphe que l'administration allemande ne peut occuper, une convention a été conclue avec la « Société coopérative d'avances et de prêts », à Bruxelles. Cet arrangement permet aux fonctionnaires dont les noms sont communiqués par l'autorité allemande de se faire avancer jusqu'à 60 p.c. du traitement qui leur est dû par l'Etat belge. Au service des lettres on a repris, au cours du dernier trimestre, les distributions par exprès dans les villes et les campagnes. Le service des journaux a créé dernièrement l'abonnement postal aux journaux belges, d'après le procédé appliqué en Allemagne. En septembre, le service des encaissements a été adapté au système des remboursements pratiqué par la poste allemande. Le service des effets à présenter à l'acceptation et au paiement et des protêts a dresser par la poste est déjà organisé ; il pourra être inauguré sitôt que le moratorium aura pris fin et que l'autorité compétente aura autorisé son fonctionnement.

Souvent le public a exprimé le désir de pouvoir fermer ses lettres dès qu'elles ont été contrôlées par l'autorité militaire, afin que les domestiques et autres personnes étrangères ne puissent en prendre connaissance. Tenant compte de ce désir autant que les circonstances présentes le permettent, l'autorité a autorisé l'envoi de lettres locales fermées pour tout le territoire du gouvernement général (par lettre locale, il faut entendre les lettres dont l'expéditeur et le destinataire habitent la même localité). Le service des distributions, tant dans les villes que dans les campagnes a été amélioré par l'augmentation du nombre de facteurs et la restriction de l'étendue des divers districts postaux. De nouveaux trains rapides ont permis d'accélérer les relations postales de façon qu'à présent la durée des transports est redevenue aussi normale qu'en temps de paix. Malgré le retard inévitable causé par le contrôle militaire des envois, en moyenne, une lettre circulant à l'intérieur de la Belgique arrive à destination après une demi-journée ou après un jour s'il s'agit d'un long trajet. Lorsque le lieu de destination est très éloigné et situé loin de la gare qui le dessert, il faut tout au plus deux jours pour délivrer la lettre. Dans les villes importantes telles que Bruxelles, Anvers, Liége et Verviers, les commerçants désiraient vivement pouvoir aller retirer leur correspondance à la poste en dehors des heures d'ouverture des guichets; tenant compte de ce désir, on a récemment les boîtes postales des abonnés. Le service postal entre la Belgique et l'Allemagne ou les pays neutres a subi une extension considérable. En tout, 561 localités, soit la moitié de toutes les communes du Gouvernement général qui sont dotées d'un bureau de poste, participent aux relations postales directes avec l'Allemagne. Le territoire du Gouvernement général est, en outre, en communication postale avec les Pays-Bas, le Luxembourg, l'Autriche-Hongrie, le Danemark, la Bosnie-Herzégovine, la Suisse, la Suède et la Norvège. A présent, 261 localités belges sont reliées à ces pays.

FAITS-DIVERS

DANS LA GUEULE DU LOUP. — Hier soir, Nobbe, Joseph, 45 ans, venant de Nivelles, se présenta à la Permanence centrale pour y être hebergé. En vérifiant son casier judiciaire, on constata qu'il avait un an de prison à subir pour vol. Il a été écroué. (v)

VOLEUSE PINCEE. — Mme Moreau, locataire principale, rue Michiels, 4, à Laeken, vint hier déclarer au commissariat que dans l'appartement de M. Bulard, un de ses locataires qui, depuis le début de la guerre s'est enfui en Angleterre, on avait volé l'argenterie, les objets d'art, la literie, etc. La plaignante, après interrogatoire, finit par avouer que c'était elle l'auteur du vol. Poussée par la misère, dit-elle, j'ai vendu toutes les pièces les unes après les autres. La plus grande partie des objets a été saisie chez un brocanteur de Molenbeek. (v)

ARRESTATIONS DE VOLEURS. — Hier après-midi, on a surpris à l'Abattoir de Bruxelles quatre individus qui enlevaient un sac d'avoine d'un camion. Deux furent arrêtés, D... Jules, rue de l'Indépendance, à Molenbeek, et S....Michel, cantonnier rue de la Colonne ; les autres ont pris la fuite. (v)

LA POLICE RECHERCHE le baron de X..., 35 ans, domicilié boulevard Barthélemy, inculpé de vol qualifié, ainsi qu'une servante de 18 ans, B... Florentine, qui a commis un vol important chez ses patrons. (v)

SCENES VAUDEVILLESQUES. — Nous avons raconté la scène qui s'est déroulée rue Vlagaert 12, à Saint-Gilles, entre les deux beaux-frère Boucknaert, et Steynhardt. Or, hier après-midi, le juge d'instruction a procédé à la reconstitution du drame. Au moment où Steynhardt arrivait chez lui avec les policiers, il vit son beau-frère, le bras en écharpe, et sa femme qui surveillaient l'enlèvement de ses meubles, qu'un brocanteur venait d'acheter, et chargeait sur une charrette, ce qui amena une nouvelle algarade. Steynhardt aurait fait un mauvais parti à son beau-frère blessé, si les policiers ne s'étaient interposés.

Sur l'intervention de l'officier de police M. Meyskens, le brocanteur remit les meubles dans la pièce et on lui rendit son argent. Steynhardt a été remis en liberté. (v)

INCENDIE A BRUXELLES. — Ce matin, vers 10 1/2 heures, un incendie s'est déclaré rue de la Braie, dans un grenier-magasin de la fabrique de bouchons Bardal.

En une heure, l'incendie était maîtrisé par les pompiers. Dégâts très importants. (v)

POCHARD BELLIQUEUX. — François C..., de Castre, avait pris le tram, mardi soir, pour Forest, mais refusait de payer son ticket. Le percepteur voulut le faire descendre ; le campagnard qui était ivre s'y refusa et sur l'intervention d'un policier, frappa le receveur et jeta l'argent sur le pavé. Le pochard fut conduit au commissariat où il mordit un agent à la main. Il fut ligoté et écroué. (v)

LA VENGEANCE DE L'EPOUSE. — Mme S., de la rue des Bogards, avait appris que son mari avait noué des relations avec une serveuse d'un café de la rue de la Presse. Elle vint trouver celle-ci et un crépage de chignons en règle eût lieu. Il a fallu trois agents pour maîtriser cette épouse. (v)

LES VOLS A BRUXELLES. — On a volé, au garage Bouvier et Cie, boulevard Baudouin, 38, une bicyclette et quatre magnétos.

— Chez M. Christophorus, Nicolas, rue de l'Escaut, 32, on a volé, hier soir, 569 francs, une montre en or pour dame, deux chaînes or et une petite croix.

— Chez Mme Fastenackel, rue du Vossin, 12, à Molenbeek, on a volé une brouette, 200 kilos d'oignons et 500 kilos de charbon.

— Dans le magasin de M. Denoyer, chaussée de Forest, 24-26, une jeune femme a volé, hier soir, plusieurs paires de chaussures.

— La charrette de Mme Joseph Peeters, laitière à Campenhout a été volée à l'angle de la rue Emile Verhaeren. (v)

DECOUVERTE D'UNE DISTILLERIE CLANDESTINE A SAINT-GILLES-LEZ-TERMONDE. — De notre correspondant, le 17 :

MM. le contrôleur Latinois, l'adjoint Scheirlinck, le commissaire de police Pollet et les employés Buyle et De Saeger, aidés des agents Van Beveren et De Kinder, ont fait une perquisition lundi dans l'établissement de Pierre M..., rue de la Digue, et ont découvert en plein fonctionnement, une distillerie, installée sous le sol d'une écurie. Le délinquant, au cours de la perquisition, a pu se sauver. Le matériel complet a été saisi par les agents du fisc et transporté au greffe correctionnel de Termonde. Le procès sera plaidé en décembre. La distillerie pouvait produire 500 litres de genièvre 52° Guay-Lussac tous les jours! (br)

DIX-HUIT FILS SOUS LES ARMES. — M. Bernard Guichard, habitant le département de Saône-et-Loire compte dix-sept fils à l'armée ! Bientôt, son dix-huitième, appartenant à levée de 1917, s'en ira prendre les armes.

NOYADE A LIEGE. — De notre correspondant, le 17 :

Hubertine D..., de la rue Méan, s'est jetée à la Meuse et s'est noyée. (jos)

PALAIS DE JUSTICE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LIEGE. — *Une cachette découverte.* — La veuve Br... de Hermée avait caché des victuailles dans une dépendance de son habitation. La nuit du 2 au 3 octobre on lui vola tout. Pour ce vol, Collard, Jean-Joseph, houilleur à Oupeye, vient d'être condamné à trois mois de prison. (jos)

TRIBUNAL CIVIL DE LIEGE. — *La succession de Lognay.* — Mardi le tribunal a pris connaissance des originaux des testaments litigieux, puis, Mtre Neujean a continué sa réplique pour le demandeur Tryphon. Selon lui, bien qu'ayant des allures bizarres, la dame de Lognay n'était point folle et a testé librement.

Mtre Neujean analyse les testaments dont on ne conteste nullement l'écriture ni la signature. On n'a pas prouvé que lors de la confection du testament et du codicille, les 20 novembre 1912 et 6 décembre 1912, le decujus ne jouissait pas de ses facultés mentales. Il conclut au rejet de la demande de preuve sollicitée par les défendeurs.

Au nom de ceux-ci, Mtre Cornesse demande à faire la preuve que la dame de Lognay était atteinte de démence sénile délirante. Il invoque à ce sujet l'avis du professeur Xavier Francotte. Mtre Cornesse terminera mardi prochain. (jos)

COUR D'ASSISES DE NAMUR. — *Vol et tentative de meurtre.* — Voici le résumé de l'acte d'accusation de l'affaire Boland, dont les débats ont commencé hier mardi 16 novembre.

A Namur, rue des Noyers, habite seul Copette Joseph, cultivateur, 78 ans, propriétaire aisé. Il passe pour avoir de l'argent chez lui, et l'on savait que récemment il avait vendu deux vaches.

Dans la nuit du 11 au 12 juin 1915, Copette reposait dans son lit, lorsque deux individus pénétrèrent par une fenêtre dans la maison. Le vieillard qui s'était levé se trouva en face de deux individus, qui l'empoignèrent. Il reçu de nombreux coups et tomba en syncope.

Les violences exercées sur lui avaient déterminé un état de commotion cérébrale qui eût pu entraîner la mort, sans la robuste constitution de la victime.

Leur coup fait, les malfaiteurs ouvrirent les meubles et les tiroirs, fouillant tout ce qu'ils contenaient, jetant le désordre parmi le linge et les vêtements. Dans la garde-robe se trouvait une somme de 3,500 fr. environ. Les voleurs s'en emparèrent. Une autre somme de 6,000 fr., dont 4,000 fr. en or et 2,000 fr. en pièces de 5 francs, était cachée au grenier ; elle échappa à leurs recherches. Le vol commis, les malfaiteurs disparurent.

Copette accusa immédiatement Boland Léopold, l'avoir été l'un de ses agresseurs. C'est lui, affirma-t-il, qui l'a empoigné à la gorge. La certitude était absolue.

L'accusé fut arrêté et avec lui son frère Emile, que l'on soupçonna d'avoir été son complice dans la nuit du crime. Faute d'éléments suffisants de preuve, Emile bénéficia d'une ordonnance de non-lieu. Quant à Léopold, une expertise démontra que le couteau de poche qui avait été saisi dans son coston de travail avait servi à faire, dans le mastic de la fenêtre par où les bandits avaient pénétré, les entailles que la justice y avaient constatées. Boland Léopold prétendit s'être couché le 11 à 9 h. du soir et n'avoir pas quitté son lit de la nuit. Il ne s'était, disait-il, levé qu'à six heures et demie du matin et n'était sorti de chez lui, le 12, qu'à 6 h. 1/2 du soir, avec son frère Emile.

Mais Charles Depauw, marchand de charbon, habitant dans le voisinage s'était levé, le matin du 12, pour soigner son cheval. Il révéla que vers 4 heures, il avait vu Boland longeant le chemin de halage de la Sambre. Il marchait rapidement et portait un paquet. Son attention fut spécialement attirée par le fait que Boland était connu pour être un voleur, et qu'il circulait à une heure interdite. En suivant ainsi la Sambre, Boland pouvait rentrer chez lui. Enfin, dans la soirée du 12, Boland, qui, depuis plusieurs mois était dépourvu de ressources, acheta un chapeau en compagnie de son frère et de camarades de rencontre, se livra dans de nombreux cabarets à des dépenses que ne pouvait expliquer l'état de profond dénûment dans lequel il se trouvait. Boland Léopold est un repris de justice, il a de déplorables antécédents.

En conséquence, Boland Léopold-Florent-Ghislain, journalier, né à Namur le 26 avril 1889, y domicilié, détenu, est accusé d'avoir à Namur, dans la nuit du 11 au 12 juin 1915, frauduleusement soustrait à l'aide de violence dans la maison habitée par Joseph Copette, une somme de 3,500 fr. environ, au préjudice de ce dernier ; ce vol ayant été commis à l'aide d'escalade et d'effraction par deux ou plusieurs personnes.

Audience du 16 novembre est ouverte à 11 h. du matin, sous la présidence de M. Souchez, conseiller à la Cour d'appel de Liége. M. Verhaegen substitut, soutient l'accusation. D'accusé est défendu par Mtre Honnincks, de Namur.

Le jury est composé de MM. Paul Henrion, bijoutier à Namur, chef du jury ; H. Frécart, d'Andenne ; E. Leclercq, d'Aurelais ; Ch. House, d'Aurelais ; J. Del Marmol, avocat à Dinant ; J. Dupagne, professeur à Namur ; M. Lousberg, notaire à Eprave ; C. Laurent, de Cincy, A. de Wouters, d'Anhée, M. Lange, d'Andenne ; A. Remy, de Namur ; E. Modeste, d'Aurelais.

M. le procureur du Roi constate qu'une erreur s'est glissée dans l'acte d'accusation. C'est le 13 juin et non le 14 que Copette a été secouru.

L'accusé nie formellement tous les griefs à sa charge, mais reconnait cependant le couteau qui figure parmi les pièces à conviction, tout en déclarant qu'il avait été mis dans sa poche à son insu.

Les témoins déposent ensuite. (vm)

COUR D'ASSISES DU HAINAUT. — *Les bandits de Péronnes-lez-Binche. — Un crime pour 1 fr. 15 centimes.*

Le 15 s'est ouverte la 1re série de la session du 4me trimestre sous la présidence de Smitz, conseiller à la Cour d'appel. Le jury est constitué de MM. Boucart Gillo, brasseur à Arc-Ainières, président ; Léon Lardinois, entrepreneur à Mons ; Baugniet, Gabriel, industriel à Péruwelz ; Hector Henry, marchand de cuirs à Charleroi ; Léon Trifaby, ingénieur à Charleroi ; François Léonceux, brasseur à La Louvière ; Albert Boulvin, notaire à Charleroi ; Pierre De Heug, fabricant de pianos, à Marcinelle ; Emile Gadart, industriel à Châtelet ; Maurice Balaes, directeur d'usine à La Louvière ; Armand Lambot, notaire à Anderlues et Paul Lambert, pensionné à Mons.

L'acte d'accusation reproche à Arthur Peeters, ouvrier d'usine né à Saint-Léger en 1895 et demeurant à La Louvière, d'avoir tué le 16 novembre 1914, avec préméditation, Cléophare Couvreur, ouvriers brasseur, à Estinnes-au-Val et d'avoir commis un attentat sur Emile Delhaye, un autre ouvrier brasseur, à Estinnes-au-Val et d'avoir de grand chemin commis à main armée, et de vol de chevaux.

Raymond Decabbeleer, journalier, né en 1883, demeurant à La Louvière ; Octave Devilder, âgé de 20 ans, demeurant à Haine St-Pierre ; Marcelis, né en 1884, demeurant à La Louvière, sont inculpés des mêmes faits.

Emile Goffette, houilleur, né à Junet en 1888, est inculpé seulement de vol.

Les accusés sont interrogés. Ils nient tout. Tous à part Goffette ont un casier judiciaire bien fourni. Le 16 novembre 1914, les quatre premiers se sont portés sur la route d'Estinnes-au-Val, à Péronnes-lez-Binche et ont mis en travers du chemin des obstacles qui ont fait tomber les conducteur du camion, de la Brasserie Paternoster.

Peeters aurait tiré deux coups de revolver sur Couvreur, et ce dernier, au premier, étant agonisant, a encore reçu un deuxième coup qui lui a fait trois nouvelles blessures.

Marcelis, un des accusés affirme que c'est Peeters qui a tiré les deux coups de revolver.

Delhaye, le confrère de Couvreur, a reçu aussi deux coups de revolver, mais a échappé à la mort.

— Vous avez, dit le président, tué un homme pour 1 fr. 15 centimes et vous vous êtes associés pendant la guerre pour faire semblable besogne, préférant ne pas travailler et devenir des voleurs de grand chemin.

On entend M. le juge d'instruction de Charleroi qui a fait l'enquête et a reçu la déposition de la victime agonisante, laquelle lui a dit que Peeters l'avait mis en demeure de descendre.

Le docteur Renoirte, de Charleroi, déclare que l'autopsie de Couvreur a prouvé que la mort devait être quasi violente. Il a relevé les cinq blessures produites par les coups donnés. Delhaye avait reçu deux blessures.

Il y a 69 témoins presque tous à charge. L'audience est levée à 4 heures. (pv)

Avis publiés par le gouvernement allemand

M. le Dr R. Lepsius a été nommé séquestre des entreprises suivantes : 1. Osséine et Engrais de Selzaete, Selzaete ; 2. Burt Boulton et Haywood, Selzaete ; 3. Société Française d'Aluminium, Selzaete, en remplacement de M. le Dr W. Zeiss, appelé à d'autres fonctions.

La maison Edouard Denap, à Bruxelles, 97, rue des Plantes, est mise sous séquestre. Est nommé séquestre M. Th. Rix.

NECROLOGIE

— Lundi, à 9 heures, un service a eu lieu en l'église de Gognies, à la mémoire de M. Caes, caporal volontaire, mort au champ d'honneur à l'Yser, le 10 septembre. (jos)

Tirages des emprunts

VILLE DE BRUXELLES. — Emprunt de 1915
51e tirage au sort. — 15 novembre 1915

129 séries, soit 3.225 obligations, remboursables à partir du 2 janvier 1916 :

S. 52936 n. 14, remboursable par	fr.	10,000
S. 66302 n. 23		2,500
S. 142733 n. 13		1,000
S. 22593 n. 20 ; s. 33432 n. 13		500

Sont remboursables par 150 fr. : S. 4161 n. 5 ; s. 15957 n. 23 ; s. 16098 n. 13 ; s. 20953 n. 22 ; s. 30821 n. 13 ; s. 31343 n. 1 ; s. 31950 n. 1 ; s. 41074 n. 4 ; s. 49587 n. 11 ; s. 51062 n. 4 ; s. 53788 n. 14 ; s. 64176 n. 4 ; s. 64176 n. 25 ; s. 88469 n. 4 ; s. 129061 n. 2 ; s. 149852 n. 14 ; s. 161115 n. 22.

Les Marchés

Jeudi 18 novembre 1915

Le prix des denrées à Bruxelles. — Café, 3.00 fr. ; chicorée, 0.70 ; sucre blanc, 0.95 ; cassonnade, 1.00 ; sel, 0.08 ; poivre, 5.00 ; riz, 1.55 ; pois cassés, 1.50 ; pois non cassés, 1.45 ; haricots, 1.40 ; pâte d'Italie, 2.20 ; vermicelle, 2.20 ; sel de soude, 0.15 ; savon, 1.90 ; farine (fait défaut) ; pain, 0.40 ; huile d'arachide, le litre, 2.90 ; huile de Sésame (fait défaut) ; huile d'œillette (fait défaut) ; huile d'olive, 3.75.

Viande de boucherie (par bête entière) : bœufs, le k. 1.45 ; taureaux, 1.30 ; vaches, 1.20 ; veaux 1.55 ; moutons, 1.65 ; porcs, 2.50 ; viande de porc salée, 4.00 ; viande de porc fumée, 4.50 ; lard, 3.80 ; Poisson sec (stockfisch), le kilo, 0.90 ; poisson salé (morue), 1.80.

Pommes de terre, les 100 kilos, 10.00 ; carottes, le kilo, 0.23 ; oignons, 0.10 ; beurre, 6.10 ; œufs, la pièce, 0.28.

Etats Civils

BRUXELLES. — *Déclarations du 16 novembre.* Naissances : garçons, 2 ; filles, 4.

Décès. — Joséphine Gilson, s.p., 76 ans, r. Haute 266 ; François Vanderheyden, s.p., 58 ans, rue du Canal, 12 ; Cornélie Van Vegchel, veuve Gruitjhuijsen, 73 ans, rue d'Ophem, 47 ; Joseph Refuge, pens. de la ville, 5 ans, veuf Pevenage, rue Canusel, 20 ; Charles Goossens, plombier, 55 ans, veuf Lefèvre, époux Meyer, r. Fleuristes, 40 ; Alexandre Jonckheer, chapelier, 56 ans, r. Saint-Joseph, 44 (Molenbeek) ; Julie Cauwenbergh (Julia), épouse Van Roy, 38 ans, r. Brœsch, 23 (Laeken) ; Joséphine Bonet, 26 ans, rue de l'Empereur, 26 ; Elisabeth Jahrois, s.p., 55 ans, ch. de Forest, 168 (St-Gilles). — 1 enfant en-dessous de sept ans.

LIEGE. — *Déclarations du 15 novembre 1915.* — Naissances : 1 garçon ; 1 fille.

Décès. — Lelarge, Alexandre, ouv. d'usine, 63 a., r. Varni, 157, veuf Dethur, ép. Bernard ; Detour, J., arm., 52 ans, r. Maghin, 55, ép. *Deuhkin* ; Bawin, Jean, 70 a., r. des Vennes, 180, ép. Fréson ; Alphonse Vandesavel, 63 ans, r. du Basquet, 49 ; Adrien, Jean, 72 ans, mécanicien, à Angleur ; Sroven, Jeanne, 76 ans, Thier de la Chartreuse, 47, veuve Dewandre ; Marie Bieken, 55 ans, r. de la Campane, 174, veuve Noé ; Marie Drèze, 74 a. ; r. de Jote, 99, veuve Labeye.

ANVERS. — *Déclarations du 15 novembre 1915.* Décès. — P. van der Groen, s.p., 44 ans, ép. de M. Defrenne, avenue Besmans, 37 ; P. Schillemans, menuisier, 65 ans, veuf de C. Huysmans, r. du Berger, 37 ; J. Maes, voyageur de commerce, 57 ans, ép. de S. Deswelgh, rue du Commerce, 111 ; J. Govaers, forg., 49 ans, av. Planten, Est, 142 ; P. Van de Vyver, peintre, 65 ans, veuf de M. Daems, et de A. Carnes, rue du Couvent, 129 ; D. Martens, 37 ans, ép. de C. Detvorst, marché St-Jacques, 102 ; U. Van Damme, s. p., 82 ans, veuve de F. D'Hollander et de E. Maes, longue rue des Champs 60 ; M. Govers, 32 ans, ép. de E. Laurinois, rue des Indes, 24 ; R. Herickx, s.p., 72 ans, rue Sanderus, 33 ; 5 enfants au-dessous de 7 ans.

Naissances. — Sexe masculin, 7 ; sexe féminin, 6.

Mariages contractés le 9 et le 13 novembre 1915. J. Boyens-E. Thys ; G. Kuylen-R. Coteinans ; J. Calewaert-L. Baplue, J. Maes-A. Bruynaert, J. Heyninckx-M. Van Rooyen, A. Pauwels-M. De Prée, A. Janssens-M. Meeuws, H. van de Ven-H. Musschoot, A. Goossens-M. Bal, A. Mazet-J. Peeters, E. Laguerre-J. Giacommi, E. Boulckens-L. Taems, L. Vigneaux-Ph. Otterbeen, L. Maes-N. Pauwels, B. Vissers-M. Dicks, F. Cardinas-J. Evers, A. Van Vlimmeren-M. Roosmeyers, J. De Swert-C. Vertommen, P. Peeters-L. Wygers, A. Boccxstaens-A. Callaerts.

NAMUR. — *Déclarations du 6 au 14 novembre.* — Naissances. — Alberte Desneux, rue du Pont, 7 ; Albert Servais, place St-Aubain, 11 ; Alice Tilkin, rue de l'Ange, 7 ; Albert Louis, rue Delaunoy, 37 ; Maria Dubucq, rue Basse-Neuville, 8 ; Emile Evrard, rue des Bouchers, 11 ; Clément Reclaire, Fond St-Aubain, 25.

Mariages — Nicolas Bavay, garçon de café, et J. Donoet, couts. ; Joseph Chaussée, secrétaire communal à Bavay et Pauline Dalkin ; M. Delvigne, empl., et Léonie Capelle, idem ; Victor Defaux, maçon, et Maria Libertiaux.

Décès — Yves Delahaye, 71 ans, rue de l'Hôpital, 1 ; Caroline Deprez, 72 ans, rue St-Nicolas, 2 ; Marie Douce, veuve Michel, 68 ans, r. Juppin, 2 ; Marguerite Gailly, 8 ans, rue Ernotte, 37 ; Marie Degrez, veuve Renkin, rue J.-B. Brabant, 50 ; Celina Foneck, 66 ans, rue Emile Cuvelier, 4 ; Marie Daoust, 9 ans, rue du Travail, 112 ; Marie Burnotte, veuve Dasnoy, 89 ans, rue de l'Ange, 105.

Publications de mariage. — Dieudonné Dosogne, verrier, et Léonore Wéry ; Edouard Gemesse et Louise Surin, tail.

COMMUNIQUES
DES THÉATRES ET CONCERTS

OLYMPIA. — C'est une interprétation incomparable que celle qu'a trouvé sur la scène de l'Olympia, *Chiffon*, la brillante comédie qui remporte chaque soir un succès triomphal. Mlles Diamant et Yvonne Georges sont couvertes d'applaudissements après leurs scènes pathétiques ou sentimentales et le public ne se lasse pas d'admirer la merveilleuse mise en scène dont l'œuvre est entourée. Aujourd'hui jeudi, matinée à 4 h. (E.C.)

MOLIERE. — Le succès du *Parfum* a dépassé toutes les prévisions. L'amusante comédie-vaudeville de Blum et Toché fait courir tout Bruxelles. Aussi est-il prudent de retenir ses places au bureau de location, ouvert de 11 à 8 h. (E.C.)

GAITE. — Aujourd'hui jeudi, en matinée et en soirée, deux dernières du *Lys*, avec Mme Rache et M. Léon Berryer, dans les rôles où ils ont été si applaudis, ainsi que Mmes Charmal, de Vegny, Joël, Dorguy, Cèves, MM. Henriquet, Sinet, Léonard, Staequet. Demain, vendredi, première de *La Gamine*, la délicieuse comédie de MM. P. Veber et de Gorse, un petit chef-d'œuvre d'esprit et de grâce mutine.

Samedi : 7me Samedi de Madame ; M. Jean Cinglant, ancien rédacteur au *Passe-Partout*, de Bruxelles, y fera une causerie sur l'« Amour au XVIII siècle ». De nombreux artistes y prêteront leur concours. *La troupe* du théâtre créera une comédie de M. Jean Cinglant : *L'Amour vainqueur*.

SCALA. — Jeudi, à 4 heures, avant-dernière matinée de *Bruxelles en Caisse* ; le soir, 100e de cette magnifique revue. Il y aura foule pour fêter cet événement bruxellois, qui fait honneur aux habiles directeurs, MM. Jean Van Hamme et Urbain Etienne, à l'heureux auteur de *Bruxelles en Caisse*, M. Ant. De Graef, et à ses excellents interprètes, Esther Deltenre en tête !

High Life Cinéma

C'est demain que figure au nouveau programme de la coquette salle du Quartier Louise, le roman de William LEQUEUX, *Une autre vie*, mis en film par une des premières firmes françaises, et interprété par la très-gracieuse Régina Badet, de l'Opéra-Comique, et les artistes du Théâtre Sarah-Bernhardt.

La pièce d'un intérêt soutenu et original eut un succès retentissant à Paris, et nul doute qu'il ne soit de même à Bruxelles.

Des films documentaires, de charmantes comédies et scènes comiques ajoutent encore à l'intérêt du spectacle.

Quant à la partie musicale, l'orchestre est placé sous la direction du Maëstro Frans Dochaerd et constituera un véritable régal artistique.

MAISON DE VERRE. — Les matinées du théâtre de la rue Fossé-aux-Loups obtiennent un très gros succès. Le spectacle actuel peut être vu et entendu par tous. Entrée générale : 25 centimes. Programme de famille. Le soir, continuation du spectacle actuel. Demain, vendredi, première de *Ma cousine Cunégonde*, un acte sans pareil de Devere et *En eau de Boudin*, de Nanty et Claire. Toute la troupe en sera : Arthur Devère, Harzé, Namlet, Orban, Rhel, Mmes de Beaulieu, Parker, Gillette, Daisy Grace, etc. Gros succès pour Dronsic et son théâtre de Pygmées, qui passera demain.

PALAIS DE GLACE. — Le Cercle « Les XIII » organise aujourd'hui, au Palais de Glace, avec le concours de Mlle Wilson et de M. Viral, de l'Eldorado de Paris, une matinée extraordinaire. On jouera *Le Chauffeur*, de Max Mauroy. Une partie de concert complètera le programme. En soirée 5me de *Boccace*, avec Mlle Angèle Van Loo, et Nicolas Ambreville, des Galeries. Il faut retenir ses places à l'avance, tant l'engouement pour le chef-d'œuvre de notre compatriote Suppé est grand. Location, 25 centimes. Demain, grand concert réservé aux œuvres de Léo Delibes.

VIEUX BRUXELLES. — Les représentations supplémentaires de *Par l'amour*, qui, par suite de l'indisposition de M. Deluc, sera joué au Vieux Bruxelles jusqu'au 19 courant, sont de bonne aubaine pour les retardataires qui n'avaient pas encore applaudi la belle comédie de M. Forgeois : *Kros et Cie*, l'opérette de MM. Maufré et Gill continue à dérider les plus moroses. Néanmoins, il est prudent de retenir ses places.

BOIS SACRE. — La 7me matinée d'opérette, sous la direction artistique de M. Gaston Dupuis, aura lieu jeudi 18 courant, à 4 heures (E.C.).

Au programme : Robert Planquette, le populaire auteur des *Cloches de Corneville*, dont il sera donné une grande sélection en costumes ; Mme Meg de Cock, dans le rôle de Serpolette, M. G. Dupuis, dans celui du marquis ; Mlle Joris, M. Géo, etc. ; fragments de *Rip* et *Surcouf*.

CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. — Tous les jours, séances permanentes, de 4 à 11 h (E.C.). Du 19 au 25 novembre : *La Petite Chocolatière*, *Le Baiser de la Tzigane*, scène dramatique, *Amour et Science*, com. dram., *Ces charmants enfants*, comique ; Les Albertos, acrobates. Samedi 27 novembre, soirée au profit de l'Œuvre Aide et Apprentissage aux Invalides de la Guerre, avec le concours d'artistes distingués. La petite Yvonne, xylophoniste, la plus jeune transformiste.

JEUDI 18 NOVEMBRE 1915

OLYMPIA. — A 9 heures (E. C.), *Chiffon*. Dimanche et jeudi, à 4 heures (E. C.), matinée.

MOLIERE. — A 9 h. (E.C.), *Le Parfum*, vaudeville.

GAITE. — A 9 heures (E. C.), *Le Lys* (M. Berryer, Mme Rachel).

SCALA. — A 9 heures, *Bruxelles en Caisse*, revue, scènes nouvelles. Dimanches et jeudis, matinée à 4 h. Dernières représentations.

MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Loups. — *Le clocher d'Anjouville ; Cambrioleur ; Mais... Monsieur.*

PALAIS DE GLACE. — A 5 h. (E.C.), concert ; à 9 h., concert.

BRUXELLES-KERMESSE, 9, rue des Pierres, 9. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts.

BOIS SACRE. — A 9 1/4 h. (E.C.) *Trompe la mort ; L'homme n'est pas parfait.*

VIEUX BRUXELLES. — A 8 1/2 h. (E.C.), *Par l'amour* et *Kros et Cie*, à partir du 19 courant, *Peau d'chien*, et *La Ruse de Mirette*. Entrée 0.50. Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 4 1/2 heures. (E.C.).

PALAIS DU TROCADERO. — A 9 heures (E. C.). samedi, dimanche, lundi et jeudi, concert, varié. Dimanche, matinée à 4 heures (E.C.).

UNION THEATRALE BELGE, boulevard du Nord, 153. — Spectacles variés, orchestre, cinéma.

THEATRE VARIA, 78, rue de la Couronne, à Ixelles. — Music-hall, variétés. — Tous les samedis, dimanches et lundis, à 8 h. (E.C.) ; dimanches, matinées à 4 h. (E. C.)

— SAVONS —

23, RUE PATENIER (St-Laurent), LIEGE.

Mou brun, consistant, très moisseux. Qualité garantie. 60 francs les 100 kilos. Marseille extra dur.

Prix sans concurrence. 15980

LA SOIE ARTIFICIELLE
RUE DE LA VICTOIRE, 84
Soie artificielle pour Broderies, Passementeries, Dentelles, Tulles, à FIL CONTINU, et pour pompoms 15982

A Vendre
SIROP MÉLANGÉ
68 frs. les 100 kg.
MAURER, 45, rue Marché-aux-Poulets

Atelier de Fourrures
14, RUE DU CHALET, ST-JOSSE, se recommande pour réparations, transf., accepte les fournitures ; les peaux pr la confection de toute fourrure. A vendre beau paletot blanc chevrette pr enfant de 4 à 6 ans, ainsi que quelques garnitures Marre, Skungs, Renards, etc. 15810

RAVITAILLEZ-VOUS CHEZ
Heyermans et Co
15, rue Limnander, 15, Bruxelles
Importation directe de la Hollande pour le Nord de la France. Conditions avantageuses. 15114

FLANDRES
Agent commercial-dépositaire, bien introduit dans les deux Flandres, acceptorait dépôt d'articles et échantillons intéressants. — Ecrire : F. H., 10, rue Belgrade, Gand. 15947

On donne le plus haut prix
pour or — platine
argent — diamants
On fait l'échange c. vieil or et bijoux demodés
19, boulev ANSPACH coin de la rue de l'Evêque
On fait l'échange c. vieil or et bijoux demodés
Grand choix de bijoux d'occasion
Dégagements sans frais du Mont-de-Piété

Lampes acétylène
LANTERNES DE VOITURE, CAMION, VÉLOS ETC. CARBURE, ACCESSOIRES
LES PHARES
WILLOCQ - BOTTIN
Soc. An. BRUXELLES
53, rue Saint Josse (15815)
LE MEILLEUR BEC ACÉTYLÈNE A FEU CLAIR

Banque Néerlandaise d'Assurances (Soc. An.)
BUREAU :
40, Place de Brouckère
Titres. Change. Escompte de coupons. Comptes chèques. Encaissements et chèques sur les Pays autorisés. Assurances.
PRETS SUR SIGNATURES. 5 % PAR AN
Livrets d'Epargne 15710

65

EUGENE SUE

Les Mystères de Paris

Chose étrange, malgré les terribles idées qui le bouleversaient, M. d'Harville remarqua, dans ce moment, le pied de sa femme, qui ne lui avait jamais paru plus coquet et plus joli.

Cette vue exaspéra sa fureur ; il sentit jusqu'au vif les morsures aiguës de la *jalousie sensuelle*... Il vit *l'autre* à genoux, portant avec ivresse ce pied charmant à ses lèvres. En une seconde, toutes les ardentes folies de l'amour passionné se peignirent à sa pensée en traits de flamme.

Et alors, pour la première fois de sa vie, il ressentit au cœur une affreuse douleur physique, un élancement profond, incisif, pénétrant, qui lui arracha un cri sourd.

Jusqu'alors son âme seule avait souffert, parce que jusqu'alors il n'avait songé qu'à la sainteté des devoirs outragés.

Son impression fut si cruelle qu'il put à peine dissimuler l'altération de sa voix pour parler au cocher, en soulevant à demi le store.

— Tu vois bien cette dame en châle bleu et en chapeau noir, qui marche le long du mur ? — Oui, bourgeois. — Marche au pas, et suis-la... Si elle va à la place de fiacres où je t'ai pris, arrête-toi et suis la voiture où elle montera. — Oui, bourgeois... Tiens, tiens, c'est amusant !

Madame d'Harville se rendit en effet à la place de fiacres, et monta dans une de ces voitures.

Le cocher de M. d'Harville la suivit.

Les deux fiacres partirent.

Au bout de quelque temps, au grand étonnement du marquis, son cocher prit le chemin de l'église de Saint-Thomas-d'Aquin, et bientôt s'y arrêta.

Eh bien ? que fais-tu ? — Bourgeois, la dame vient de descendre à l'église... Sapristi !... jolie petite jambe, tout de même... C'est très amusant !

Mille pensées diverses agitèrent M. d'Harville ; il crut d'abord que sa femme, remarquant qu'on la suivait, voulait dérouter les poursuites. Puis il songea que peut-être la lettre qu'il avait reçue était une calomnie indigne... Si Clémence était coupable, à quoi bon cette fausse apparence de piété ? N'était-ce pas une dérision sacrilège ?

Un moment M. d'Harville eut une lueur d'espoir, tant il y avait de contraste entre cette apparente piété et la démarche dont il accusait sa femme...

Cette consolante illusion ne dura pas longtemps.

Son cocher se pencha et lui dit : Bourgeois, la petite dame remonte en voiture. — Suis-la... — Oui, bourgeois !... Très amusant ...très amusant...

Le fiacre gagna les quais, l'Hôtel de Ville, la rue Sainte-Avoye, et enfin la rue du Temple.

— Bourgeois, dit le cocher en se retournant vers M. d'Harville, le camarade vient d'arrêter au n° 17, nous sommes au 13, faut-il arrêter aussi ? — Oui !... — Bourgeois, la petite dame vient d'entrer dans l'allée du n° 17. — Ouvre-moi. — Oui, bourgeois...

Quelques secondes après, M. d'Harville entrait dans l'allée sur les pas de sa femme.

XVIII. — UN ANGE

Madame d'Harville entra dans la maison.

Attirés par la curiosité, madame Pipelet, Alfred et l'écaillère étaient groupés sur le seuil de la porte de la loge.

L'escalier était si sombre, qu'en arrivant du dehors on ne pouvait l'apercevoir ; la marquise, obligée de s'adresser à madame Pipelet, lui dit d'une voix altérée, presque défaillante : Monsieur Charles... — madame... — Monsieur... qui ? répéta la vieille, feignant de n'avoir pas entendu, afin de donner le temps à son mari et à l'écaillère d'examiner les traits de la malheureuse femme à travers son voile. — Je demande... M. Charles, madame, répéta Clémence d'une voix tremblante, et en baissant la tête pour tâcher de dérober ses traits aux regards qui l'examinaient avec une si insolente curiosité. — Ah ! Monsieur Charles ? à la bonne heure... nous parlez si bas que je n'avais pas entendu... Eh bien ! ma petite dame, puisque vous allez chez M. Charles, beau jeune homme, tout de même... montez tout droit, c'est la porte en face. La marquise, accablée de confusion, mit le pied sur la première marche.

Eh ! eh ! eh ! ajouta la vieille en ricanant, il paraît que c'est pour tout de bon aujourd'hui. Vive la noce ! en allez donc !

Ça n'empêche pas qu'il est amateur, le commandant, reprit l'écaillère ; elle n'est pas piquée des vers, sa Margot...

S'il ne lui avait pas fallu passer de nouveau devant la loge où se tenaient ces créatures, madame d'Harville aurait donné de bon cœur un soufflet à la vieille entremetteuse.

Ne comprenant pas comment Tortillard avait cette bourse en sa possession, mais un peu rassuré, Rodolphe dit à M. Robert : Ne sortez pas d'ici, vous avez failli tout perdre... — Mais enfin, monsieur, reprit M. Robert d'un ton impatient et courroucé, me direz-vous ce que cela signifie ? qui vous êtes, et de quel droit ?... — Cela signifie, monsieur, que M. d'Harville sait tout, qu'il a suivi sa femme jusqu'à votre porte, et qu'il la suit là-haut. — Ah mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria Charles Robert, en joignant les mains avec épouvante, mais qu'est-ce qu'elle va faire là-haut ? — Peu vous importe ; restez chez vous et ne sortez pas avant que la portière vous avertisse.

Laissant M. Robert aussi effrayé que stupéfait, Rodolphe descendit à la loge.

— Eh bien ! mâtes donc ? s'écria madame Pipelet d'un air rayonnant, ça chauffe, ça chauffe ! il y a un monsieur qui suit la petite dame. C'est sans doute le mari, le *jouancf*, j'ai deviné ça tout de suite, et je l'ai fait monter. Il va se massacrer avec le commandant, ça fera un bruit dans le quartier, on fera queue pour venir voir la maison comme on a été voir le n° 36, où il s'est commis un *assassin*. — Ma chère madame Pipelet, voulez-vous me rendre un grand service ? Et Rodolphe mit cinq louis dans la main de la portière. Lorsque cette petite dame va descendre... demandez-lui comment vont les pauvres Morel ; dites-lui qu'elle fait une bonne œuvre en les secourant ainsi qu'elle l'avait promis en venant prendre des informations sur eux.

Madame Pipelet regardait l'argent et Rodolphe avec stupeur.

— Comment... monsieur, cet or... c'est pour moi ? et cette petite dame... elle n'est donc pas chez le commandant ? — Le monsieur qui la suit est le mari. Avertie à temps, la pauvre femme a pu monter chez les Morel, à qui elle a l'air d'apporter des secours ; comprenez-vous ? — Si je vous comprends ! Il faut que je vous aide à enfoncer le mari... ça ne va... comme un gant ! Eh, eh, eh ! on dirait que je n'ai fait que ça toute ma vie... dites donc ?...

Ici on vit le chapeau tromblon de M. Pipelet se redresser brusquement dans la pénombre de la loge.

— Anastasie, dit gravement Alfred, voilà que tu ne respectes rien du tout sur la terre, comme M. Cœur-Brûlement ; il est des choses qu'on ne doit jamais mécaniser, même dans le charme de l'intimité... — Voyons, voyons, vieux chroque-mitaine ! pas la bégueule et les yeux en boule de loto... tu vois bien que je plaisante. Est-ce que tu ne sais pas qu'il n'y a personne au monde qui puisse se vanter de... enfin suffit... Si j'oblige cette jeunesse, c'est pour obliger notre nouveau locataire qui est si bon. Puis, se retournant vers Rodolphe : Vous allez me voir travailler !... voulez-vous rester là dans le coin derrière le rideau ?... tenez, justement je les entends.

Rodolphe se hâta de se cacher.

M. et Mme d'Harville descendaient. Le marquis donnait le bras à sa femme.

Lorsqu'ils arrivèrent en face de la loge, les traits de M. d'Harville exprimaient un bonheur profond, mêlé d'étonnement et de confusion.

Clémence était calme et pâle.

— Eh bien ! ma bonne petite dame !... s'écria madame Pipelet en sortant de sa loge, vous les avez vus ces pauvres Morel ? J'espère que ça fend le cœur ? Ah ! mon Dieu ! c'est une bien bonne œuvre que vous faites là... Je vous l'avais dit qu'ils étaient fameusement à plaindre, la dernière fois que vous êtes venue aux informations. Soyez tranquille, allez, vous n'en ferez jamais assez pour de si braves gens, n'est-ce pas, Alfred ?

Alfred, dont la pruderie et la droiture naturelle se révoltaient à l'idée d'entrer dans ce complot anti-conjugal, répondit vaguement par une sorte de grognement négatif.

Madame Pipelet reprit : Alfred a sa crampe au pilore, c'est ce qui fait qu'on ne l'entend pas ; sans cela il dirait, comme moi, que ces pauvres gens vont bien prier le bon Dieu pour vous, ma digne dame !

M. d'Harville regardait sa femme avec admiration, et répétait : Un ange ! un ange ! Oh ! la calomnie ! — Un ange ? vous avez raison, monsieur, et un bon ange du bon Dieu, encore !... — Mon ami, partons, dit madame d'Harville, qui souffrait horriblement de la contrainte qu'elle s'imposait depuis son entrée dans cette maison ; elle sentait ses forces à bout. — Partons, dit le marquis.

Il ajouta, au moment de sortir de l'allée : Clémence, j'ai besoin de pardon et de pitié !... — Qui n'en a pas besoin ? dit la jeune femme avec un soupir.

Rodolphe sortit de sa retraite, profondément ému de cette scène de terreur mélangée de ridicule et de grossièreté, dénouement bizarre d'un drame mystérieux qui avait soulevé tant de passions diverses.

(A suivre.)

I-H- Cigares - D. B

Les Cigares Parlementaires " I-H et D B ,, dits Sénateurs et Députés, portant comme marque de fabrique une étoile, sont les seuls déposés conformément à la loi. Le propriétaire de ces marques, par suite de nombreuses contrefaçons et imitations d'emballages ayant déposé une plainte au parquet, qui poursuit les contrefacteurs invite le public à refuser toutes les caissettes ne portant pas la bande de garantie avec l'adresse et la signature du fabricant ABD.A L.BONDUEL D'HOOGHE, Braine-le-Comte
15990

MIEL HOLLANDAIS
Dépôt pour le gros : 143, RUE JOURDAN BRUXELLES (15975

MEDICAUX

Massage
rue du Pont-Neuf, 1 (entrée dir.), 1er étage. De 1 à 9 h. (E.C.)15750

Impuissance
discret contre mandat. Pilules régénératrices du sens génital. Effet certain et inoffensif. Prix : 5 fr. Pharmacie DOSI, 65, rue Antoine Dansaert, Brux. Envoi

A.B.C. A.BATSCHARI CIGARETTEN

Cigarettes BATSCHARI

Dépôt : 5, rue du Chemin de Fer, 5

BRUXELLES
15823

NOUS SOLDONS toutes nos FOURRURES

au quart de leur valeur

toujours 600 à 700 pièces en magasin ; tout ce que vous pouvez rêver en fourrure, nous l'avons. Ce serait trop long à détailler.

Aperçu de quelques prix : Etole véritable skungs, garanti sur facture, longueur 3 m. sur 40 cm., 165 fr. la garniture ; renard blanc et fumé, depuis 75 fr. ; zibelines, hermines, chinchila, loutre, astran et renard bleu véritable et argenté.

Gros **Grand stock de peaux en tous genres** ***Détail***

Manteaux de loutre, astrakan, taupe, etc. etc.
Costume tailleur et paletot dernier genre, valeur 65 fr. pour 15 francs ; jupe sur mesure ; blouse lingerie.
Spécialité de plumes paradis, aigrettes et fantaisies en tous genres. 200 douzaines de corsets, véritable balaine, fr. 3,75. Réparation et transformation de fourrures 50 p.c. moins cher qu'ailleurs ; travail soigné et rapide.

AUX NOUVEAUTÉS PARISIENNES
38 - 40, Rue Van Artevelde, 38 - 40
BOURSE
15395

TORCHONS Couvertures de coton

Spécial. p. œuvres de bienfaisance, Comités
Laines à tricoter
SAVON DE MARSEILLE
Ecrire ou s'adresser 22, rue
Godefr. De Vreeze
SCHAERBEEK
(pr. de la gare Rogier, Trams 72-74. Economiques à la Bourse. 14426

Caisses d'emballage
M. Leroy, négociant en bois à Marchiennes.

On désire acheter d'occasion petit accumulateur en bon état. Ecr. bur. journal M. H. 21. 15756

CARNETS D'IDENTITE
Gros et détail
Pierre Verhelle, r. des Marcottes, 23, Mons. 15779

Canaris
Saxons, jeunes, mâles et femelles à vendre, 52, r. de Flandre (son. 2 f.)

Droit civil
Pénal et commerce. *Divorces.* Arrang. locataires et propr. Consult. : 2 fr. Léon De Schepper. Dr en droit, 171, boul. du Hainaut. 3 à 5 h. (E.C.) 15737

L'Ours Blanc

14, Boulevard Anspach, Bruxelles
liquide pendant quelques mois seulement plus de 50,000
FOURRURES
de tous genres, à **50 p. c.** de leur valeur réelle
Pièces de choix et ordinaires 15814

Petites Annonces

TARIF
La ligne . . . . . fr. 0.20

OBJETS PERDUS

CHATELINEAU
Récompense sera donnée à l'amateur qui remettra à Ernest Manteau, n° 8, un pigeon jeune bleu bagué PNB, n° 48251. 15956

ENSEIGNEMENT

Monsieur allemand, aisé, 40 ans, disting désire se perfection. en français au moyen de conversation avec une dame indépend. Faire offres sous A.D. 40 bur. du j. 15958

ANGLAIS
FRANÇAIS. ESPAGNOL, HOLL. ETC.
convers. gar. en 24 leç. Cours coll. dep. 10 fr. par mois
Cosmopolitan School
21, r. de la Reine (Monnaie.) 15927

Leçons françaises
par dame franç. parl. allem., 51, rue du Méridien, 1er étage. 15795

AUX PARENTS, pers. arriérées
Demoiselle Belge, institutrice dipl., désire donner leçon dans fam. 4 matins, 35 fr. par mois ou après-midi, 25 fr. par mois; chez elle, 2 leç. par sem., 6 à 10 fr.; réduct. pr plus. élèves Ens. comptabil., piano, angl., etc. Cours de franç. spéc. pr arr. ou étrang. Ecr. Institutrice, 47, rue Impériale. 15670

Dess.-méc.
donne leçon dessin mécanique résist. matér. *Prix modéré.* G. B., bureau du journal. 15367

Pension Fabra, Boitsfort, av Van Becelaere, pr jeunes filles et enf. On accepte garç. jusq. 8 ans Tram 30, ar. Gare. Progr. officiel. 15185

Mons. belge, prof. dipl., trad. puré. off. donleç. angl., flam., franç. à dom. Succ. gar. Prix mod Ecr. ou pr. adr. chez M. F. Henry 60, rue St-Josse 1789

MARIAGES

Dame âgée sérieux désire faire connaissance Monsieur bonne position Ecrire R. A. S., bureau du journ. 15979

Jne dame symp., dévouée, div. en sa fav., bel mt., dés. conn. Mr étranger de 35 à 50 a., phys. agr., dist., aisé, en vue mar. disc. Ecr. L. A. X. 2, bureau du journal. 15974

Demois. dist., 25 a., bien de sa pers., av. eu revers, dés. con. Mons. sérieux, fort. ou posit. en vue mariage. Ecrire sous B. A. L. 46, bur. du journal. 15977

MAISONS APPARTEMENTS

Petite maison de rentier à louer. S'adresser Marché aux Peaux, 14, ch. M. Delamaille 15969

35-40 Riche chambre, pied-à-terre ou autre, 1er garn., bale. discret. Entrée part., 41, boul. du Hainaut. 15918

Bel appart. ou chamb. garnie à louer ds mais. ferm. do rent. avec ou sans pens. Av. Ducpétiaux, 49. Cond. avant.

Partie villa meublée à louer à Forest, 17, av. Haverskerke, à 5 min. place Communale, gr. jardin. Situat. salubre et tranq. Non aff. 15940

On dem. à acheter **Propriété de luxe** 160, av. Marie-José (3 à 7 h. E.C.) Cinquanten.

OFFRES D'EMPLOIS

On dem. dans chaque commune de l'agglomér. bon placier connu dans tous genres commerce. 10 fr. par jour minim. 44, rue Van Artevelde.

IMPRIMERIE
dem. linotypiste tr. cap. Inut. s. sér. référ. Bon sal. 32, rue Rempart d. Moines, Bruxelles.

On demande ouvrier pour la fabrication semelles galoches. Dommange, Wandre-lez-Liége. 15981

On dem. une ex-infirmière d'hôp., 30 a., pr dame, log. ou non. Pr. adr. bur. journ. 15970

On demande *fille à tout faire*, interne, sauf cuisine. Bonnes références. (15976

PATISSERIE VAL. WERLI
Bd Anspach, 12

DEM. D'EMPLOIS

Comptable âge mûr, gde expér. et très initié aux aff., belle écrit., plus. langues, bon corresp., tous trav. de bur., cherche occupation quelconque. Ecr. 72, r. Vanderschrick, St-Gil. 15841

Dame dem. place com. gouvern. mén. ch. mons. ou dame seul avec ou s gages. 163, chaussée de Waterloo. 15960

OFFRES DE SUJETS

Jeune fille 20 a., dem. place pr aider ménage, sach. bien repasser. Ecr. ou s'adr. G. Duhaut, 232, av. Molière. 15983

OCCASIONS VENTES ACHATS

Je cherche d'occas. fourrures, bijoux or, ainsi que cheval et tricycle pour enfants Ecr R.S.T. 55 bureau Bruxel. 15897

Echangerait fourrures contre toutes espèces de march., 78, rue de l'Aurore, au 3e. 15465

Occasions. Bel. fourr., peaux de skungs, aigr., parad., beaux pardes., pelisses, hab., smokings. Mme Guffens, 6, rue d Or. 15165

FOURRURES
Voyag. liquide sa collect. Occas. except. en skungs. Visibles samedi et lundi jusq. 6 h. (E. C.), 141, boul. du Nord au 3e, au-des. cnt. 15449

DEPART
A vendre de suite : superbe salle à manger avec chaises cuir, val. 2,500 fr. pour 675 fr Bureau ministre, deux grandes bibliothèques, le tout en vieux chêne, avec fauteuil pour 375 fr. 2 bons fauteuils club en cuir, une chaise longue, grand porte-manteau en chêne et cuivre, objets d'art et colonnes marbre, belle étoffe avec manchon en skungs à toute offre. 21, Montagne-aux-Herbs Potagères, de 10 à 1 et de 3 à 5 h. (E.C.) 15797

On désire acheter Salamandre ou autre bon syst. anal. d'occ. tr. bon. état. Off. s. H. K. 27, bur. jour

A SOLDER
un stock de fourrures de t. genres au quart val.; égal. b. renard à v. 30 fr., 270 avenue d Auderghem. 14364

CAP. - COMMERCES

AVIS

Je cherche une personne courageuse, fils de boucher, fermier ou de bonne famille pour m'assister et apprendre bon métier, pouvant s'intéresser avec petit capital. L'intéressé restera seul maître de la caisse. Ecrire bureau du journal sous M. V. W. 15987

Pour Cause de changement

DE PROPRIETAIRE
Liquidation d'un stock de Fourrures

Renard Alaska à partir de 39 fr.; Renard fumé et blanc à partir de 65 fr. ; garnitures Skungs long. 3 mètres, 225 fr.; étoles et manchons Petit Gris, Patoie, Taupe, Colynski, Nurmel, la garniture 95 fr. ; manteaux Loutre, Astrakan, Taupe Breidschwanz. — *Pelisses d'homme.*
PRIX DERISOIRES
ARRANGEMENTS. TRANSFORMATIONS
68, Boulevard de la Senne, 68
Même maison :
CHARLEROI, 41, rue du Roton, 41. (14440

1.000.000 FRANCS
DISPONIBLES
pour remboursements sur *livrets* Caisse d'Epargne de l'Etat belge; *Bons* et *Mandats-postes* en souff.
Achat de titres Rentes, lots de villes, actions, obligat., etc.
Créances hypothéc.
Ecr. ou s'adr. : à Bruxelles, Et. Fin. et Com. Belges. 56, boul. du Nord ; à Charleroi, 27, pl. du Sud.

Cabinet Médical
19, Rue de la Fraternité
(donne dans la rue de Brabant)
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
606 Syphilis 914
Consultations . 2 fr de 8 h. du matin à 8 h. du soir ; dimanche 8 à 12 h. C. 1109

Accoucheuse
1re diplômée. Pension. Consult. à toute époque. *Traitement complet 25 francs.* Médecin attaché à la maison. 120, boulevard du Nord. 15845

Accoucheuse
RETARDS
Dipl. 1re cl., France et Belg. Ex-int. des hôp. Consultations secrètes.
Nouvelle méthode garantie sans danger.
Prix modéré.
14, pl. des Martyrs
(rue Neuve) 2011

Représentant est demandé pour publicité. Affaire exception. 22, rue de la Paille. 15965

Dame fait réparat. et transformat. fourrures. Trav. soigné. Prix mod. 133, rue Terre-Neuve.

J'achète vieilles autos, dynamos et toutes machines, même hors d'usage. 183, rue des Tanneurs. 15867

CIGARES de 33 fr. à 400 fr. le 1000. Même pr. par 100, 93,, blv. Lambermont. 15913

Massage
Rue Neuve, 48*a*, 1er ét. ent. dir. 10 à 7 h. (E.C.)

On demande acheter grande quantité de
Torchons et couvertures de coton
Faire offres s. P.G. A. bur. du journal 14469

Lampes
à carbure en gros. Prix réduits.
LISSOIR — LIEGE
Pl. St-Barthélemy, 112

Accouchease
2 diplômes de 1re classe
Nouvelle méthode garantie sans danger
Prix modérés
60, Rue de Thy, 60
(Porte de Hal). 11526

LA CELEBRE
VOYANTE
La plus renommée
Mme ESTER
conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages.
Réussite certaine
16 ans même maison
37 RUE des PLANTES (N.)
Discrétion absolue 15023

Occasion. — Soudure d'étain à vendre, pl. du Parc, 3, Liége. Même maison on achète vieux caoutchoues. 15900

Savon Carbure
"Bleu d'Outremer,, alimentation
8, rue du Casino, Brux.-N.

J'achète déchets de films, bagues d'accumulateurs et tous déchets celluloïd, 183, r. des Tanneurs. 15559

Accoucheuse
Diplômée, 26 ans de pratique.
Consult. secrètes
Reçoit pensionnaires à toutes époques
Madame Bougelet
48, rue de Parme, 48 (Porte de Hal).
BRUXELLES

Talons caoutchouc
assortis en gros
8 FR. LE KILO OU Pr GROSSE. (Pas de remboursement). 216, RUE DE BRABANT. 15687

Mercure-Nickel
Forts gros prix, 183, r. des Tanneurs. 15515

Achat or
2.50 le gramme
Argent, Bijoux, Platine Brillants
Vieux dentiers
Tableaux, Antiquités en tous genres
MAISON CONNUE
payant le plus haut prix
Dégagement Mont-de-Piété. Fort supplément.
29, r. d. Grands Carmes
Même maison :
rue Van Oost, 57. 15685

Deux mandolines, 30 et 50 fr. à vendre av. acces., 78, r. Van Artevelde. 15830

On achète papier chocolat à fr. 4.20 et vieil étain au pl. haut prix, pl. du Parc, 3, à Liége. 15399

FOURRURES
Atelier spécial de réparat. Transform., lustrage, nettoy. Maison de confiance, bas prix (Près de l'Eglise), 65, rue du Bailli (av. Louise). 15571

STENO - DACTYLO - LANGUES COMPTABILITE
Le jour : 3 h. par semaine : 5 fr. par mois
Le soir : 12 h. par semaine : 10 fr. par mois.
ECOLE PIGIER, 60, rue du Pont-Neuf BRUXELLES
Prix réduits pour plusieurs cours. 15706

1,000 lampes en cuivre ;
500 lampes en fer blanc ;
500 têtes de lampes ;
10,000 becs de lanterne, marque Bray et autres.
CARBURE DISPONIBLE
Gros et Détail
10 modèles de lampes d'écurie
Aug. Coeckelbergh
78 et 80, rue des Foulons
BRUXELLES

Fabrique de Calendriers
Blocs éphémérides 1916
Cartes Postales
Noël et Nouvel-An
JULES NAHRATH & Cie
59-61, rue Van Oost, 59-61, Bruxelles
15585

Maladies secrètes, Reins, Vessie
Les capsules blanches du Dr Davidon guérissent radicalement sans injections, sans interr. du trav. à tout âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations des VOIES URINAIRES, REINS ET VESSIE. Jamais aucun insuccès, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 francs. — Dépôt à Bruxelles : Van Rentergliem, 15, rue des Croisades ; CHARLEROI : Lefèvre, 63, rue de Marcinelle. LIEGE : Goossens, 104, rue de la Cathédrale ; ANVERS-ANTWERPEN : Breedenraedt, 1 ; Charlotteici ; De Beul, apotheker, 57, Nieuwstraat ; GAND : De Moor, apotheker, 38, Brugstraat. 1430

Lampes Tantal

FORME POIRE ET BOULE
110 Volts de 10 à 50 bougies. Prix unique la p. **0.75**
Idem. 220 volts » **0.95**

Lampes électriques de poche
—o— " BRILLANT ,, —o—
Complètes à partir de **1.45** la pièce

Batteries de Rechange
—o— " BRILLANT ,, —o—
à partir de **0.75**

FORTES REMISES POUR REVENDEURS
Vente en gros :
ECLAIRAGE BRILLANT
Rue de Brabant, 87, BRUXELLES-NORD

Accoucheuse
RETARDS
Nouvelle méthode, gar. sans danger. Consultat. secrètes. Prix modérés, 164, r. de Cologne, 164. Nord. 15564

Cabinet Médical
17, r. des Croisades
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
Maladies secrètes.
Urines troubles.
Maladie de la peau.
Trait. du Dr Ehrlich
Epilepsie, traitem. nouv
Maladies des femmes.
Consultations :
Lundi 10 à 6 h., mercredi 2 à 8 h., jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 8 h., dimanche 8 à 12 h. (E.C.) 1080

PILULES DES DAMES
Merveilleuses contre douleurs, retards, suppression des époques,
Pharmacie MICHEL
3, RUE DES FABRIQUES
BRUXELLES
15393

Retards
Pilules Fémina
Effet certain et inoffensif
Prix : 5 francs
Pharmacie : 65, rue Ant Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat.

MASSAGE
Electrisation et Bains
pour hommes et dames.
10, rue de Cologne, (Nord) 15550

CHEVAUX - VOIT.
On dés. acheter cheval de selle. Don. descript., âge et prix à Edward W., 31, r. de Florence. 15951

AUTOS - VELOS
J'achète moteur électrique, dynamo, auto et moto, même hors d'usage. S'adresser C. ROLAND, Grand'Place, à Jemappes. 15972

Pour cause de guerre, à vendre VELO DE DAME entièrem. neuf. Prix très avantageux. — Roland, Grand'-Place, Jemappes. 15971

On cherche pneu auto 815 × 105 et 820 × 120. S'adresser rue de la Limite, 90, Bruxelles. 15973

Pneus
J'achète aux plus hauts prix tous les pneus et caoutchoues au kilog. Ecrire A. G. 5, bureau du journal. 15961

DIVERSES
DIVORCES, séparations. Consultations : 2 fr. R. de Lacken, 71, Bruxelles. 15978

ARLON
Dépôt carb. Suisse 25/50 fournis de suite par wagon de 5 à 10,000 kg. Adr. commandes à Nicoels Vagner, 20, avenue des Voyageurs, Arlon.

BECS DE LAMPES par toutes quantités.

Amateur de tableaux anciens désire acheter quelques bons tableaux de maîtres. Offre avec détails et prix sous C. D. bur. du jour. 15785

CARBURE DISPONIBLE
100 kg., 50 fr.; en boîtes de 1 kg., 60 fr. les 100 kg. 27, rue de l'Education. 15953

50,000 ROSIERS, arbres fruitiers, plantes d'ornement et de cimetières. Profitez de la baisse de novembre et déc. pr planter. Crédit jusqu'à paix à pers. solvable. *Horticole Wetterenia*, à Wetteren, près Gand. 15611

METAUX
J'achète le cuivre de 1.75 à 2.50, l'étain, le plomb, le zinc, la fonte, les huiles, 51, r. Weyenberg (de 2 à 7 h. E.C.).

FOURRURES
Atelier spécial de réparat. Transform., lustrage nettoy. Maison de confiance, bas prix. (Près de l'Eglise), 65, rue du Bailli (av. Louise). 15571

Fourrures

Préparation de toutes sortes de peaux. Moutons pour carpettes et agneaux pour berceaux.— Adresse à conserver : MATTERN, mégissier, Ruysbroeck. 15986

Je vends très mes fourrures demi-prix sans concurrence, grand choix tous genres. 40, rue Duquesnoy, 40 (place St-Jean). 14099

Succession Ouverte

Par officier ministériel il sera procédé le ***Lundi 22 Novembre à 11 heures du matin en***
l'HOTEL DES VENTES IXELLOIS, chaussée de Wavre, 284, Ixelles-Bruxelles
à la VENTE PUBLIQUE, sans remise du
Luxueux Mobilier
ayant garni le Château de M. le comte Imbart de Verne
PETIT APERÇU :

ANTIQUITES
Plats, pots, assiettes et vases en vieux Delft, Chine, Japon, Rouen, Saxe, Vienne. Garde-robes Louis XIV, meubles Empire, pendule Boule, etc.

ARGENTERIES
Couverts, services à café, milieu de table, corbeilles à fruits, chariot, services divers, seaux à champagne.

TABLEAUX
Peintures de Jeffries, La Bussière, Dereuth, Gravures de Vernet. Pastels anciens.

OBJETS D'ART
Bronzes, pots Vienne monture argent. Défense ivoire. Vases, potiches et groupes en Sèvres, Saxe et Delft moderne, Copenhague, etc.

LIVRES
La vie littéraire, Œuvres de Jules Verne, Collection du *Miroir, divers.*
Piano, coffre-fort.

MEUBLES
Deux ravissantes chambres à coucher citronnier.
Salle à manger chêne vieux Louis XIII anglais.
Riche salon Lse XIV, bois doré velours de Gênes.
Bureau complet chêne Louis XIII anglais
Fumoir art nouveau, chêne teinté, tendu moquette, pendule cathédrale.
Cuisine complète avec batterie cuivre, services de table, couverts, douche, etc.
Salle de bain distribution automatique.
Tapis, tentures, rideaux, linges, beaux foyers au gaz, poêles salamandre. Lustres au gaz et à l'électricité. Chambre à coucher et salle à manger modernes.

A DES TIERS
Chambre à coucher acajou joli. Salles à manger noyer ciré et chêne sculpté.
Piano, salle de bain, garniture de salon Louis XIII velours rouge, lit anglais laqué blanc, bureau américain, cartonnier, grande garde-robe à glaces acajou (2 m.), cuisinière émaillée, machine à coudre Pfaff, etc.

Exposition : Dimanche 21 novembre, de 2 à 8 heures
N. B. Lundi 22 à 5 heures vente des meubles appartenant aux tiers.
Transport et expédition par la maison. 15983

Imprimerie du « Bruxellois »

Champagnes
POUR LE GROS SEULEMENT
Conditions avantageuses
Demandez rendez-vous à l'inspecteur, M. de Tonnicki, 20, rue de Hollande ou aux bureaux E. F. C. B., 56, boul. du Nord, Bruxelles et 27, pl. du Sud, Charleroi. 11607

PAIN D'EPICES COUQUE ROYALE
par bloc de 4 kilog. à fr. 1.50 le kilog.
Gros - *De Comrée* - Dét. 286, chaussée d'Ixelles

SEL PAR WAGONS
VERMICELLE MACARONI
Dufrasne, 24, quai de la Dérivation, Liége. Telephonique, Bruxel. 15790

La SAVONNERIE IXELLES
Rue Sans Souci, 134
IXELLES
Savon mou brun n° 1, 160 fr. par 100 kg.; Savon mou brun n° 2, 120 fr. par 100 kg.; Savon mou blanc, 40 fr. pr 100 kg.; Savon dur Simplex, 150 fr. par 100 kg.; Savon poudre Edelweiss, 40 fr. la caisse; Poudre blanchir le linge, 5 fr. les 100 paquets; Céruse royée à l'huile de lin, 10 fr. les 100 kg. 15701

Sirop Marmelade
Garanti pur fruits, fr. 0.75 le kilo. *Dépôt des Sirops ries Réunies*, rue Georges Moreau, 30, Bruxelles (5 minutes de la gare du Midi). Vidanges gratuites. 15966